

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 mars 2024

PROJET DE LOI

**portant sur la création, l’organisation et
le fonctionnement du service administratif
à comptabilité autonome,
dénommé BE-WATT**

Rapport de la première lecture

fait au nom de la commission
de l’Énergie, de l’Environnement et
du Climat
par
MM. **Samuel Cogolati** et
Reccino Van Lommel

Sommaire	Pages
I. Procédure	3
II. Discussion générale commune aux projets de loi DOC 55 3851/001, DOC 55 3852/001, DOC 55 3853/001 et DOC 55 3854/001	3
III. Exposé introductif	25
IV. Discussion générale	26
V. Discussion des articles et votes	38

Voir:

Doc 55 **3851/ (2023/2024)**:
001: Projet de loi.
002: Amendements.

Voir aussi:
004: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 maart 2024

WETSONTWERP

**houdende de oprichting, organisatie en
werking van een administratieve dienst
met boekhoudkundige autonomie, met als
naam BE-WATT**

Verslag van de eerste lezing

namens de commissie
voor Energie, Leefmilieu en
Klimaat
uitgebracht door
de heren **Samuel Cogolati** en
Reccino Van Lommel

Inhoud	Blz.
I. Procedure	3
II. Gezamenlijke algemene bespreking van de wetsontwerpen DOC 55 3851/001, DOC 55 3852/001, DOC 55 3853/001 en DOC 55 3854/001	3
III. Inleidende uiteenzetting	25
IV. Algemene bespreking	26
V. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	38

Zie:

Doc 55 **3851/ (2023/2024)**:
001: Wetsontwerp.
002: Amendementen.

Zie ook:
004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Christian Leysen

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Wouter Raskin, Yoleen Van Camp, Bert Wollants
Ecolo-Groen PS	Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Barbara Creemers Malik Ben Achour, Mélissa Hanus, Daniel Senesael
VB	Kurt Ravyts, Reccino Van Lommel
MR	Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem
cd&v	Nawal Farih
PVDA-PTB	Robin Bruyère
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Kris Verduyck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Sigrid Goethals, Tomas Roggeman, Anneleen Van Bossuyt, Kristien Van Vaerenbergh
Julie Chanson, Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Albert Vicaire
Chanelle Bonaventure, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Laurence Zanchetta
Ortwin Depoortere, Nathalie Dewulf, Erik Gilissen
Michel De Maegd, Philippe Goffin, Benoît Piedboeuf
Jan Briers, Leen Dierick
Greet Daems, Raoul Hedebouw
Egbert Lachaert, Marianne Verhaert
Vicky Reynaert, Joris Vandenbroucke

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Georges Dallemagne
-------------	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi en première lecture au cours de sa réunion du 12 mars 2024.

I. — PROCÉDURE

La commission a décidé par 11 voix contre 5 de rejeter la demande de M. Bert Wollants (N-VA), M. Reccino Van Lommel (VB), Mme Greet Daems (PVDA-PTB) et M. Georges Dallemagne (Les Engagés) d'organiser une audition concernant le projet de loi DOC 55 3851/001.

Avant d'aborder le projet de loi DOC 55 3851/001 proprement dit, la commission a décidé de tenir une discussion générale commune aux projets de loi DOC 55 3851/001, DOC 55 3852/001, DOC 55 3853/001 et DOC 55 3854/001. Cette discussion générale commune à ces quatre projets de loi est intégrée au présent rapport.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE COMMUNE AUX PROJETS DE LOI DOC 55 3851/001, DOC 55 3852/001, DOC 55 3853/001 ET DOC 55 3854/001

A. Exposé introductif

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, entame son exposé en lisant une citation de Sénèque qu'elle a également souvent utilisée au début de cette législature: "Il n'est point de vent favorable pour qui ne sait en quel port se rendre."

Cette législature a commencé en octobre 2020 par un accord de gouvernement fondé sur trois objectifs: la garantie d'un coût abordable aux citoyens et aux entreprises grâce à la norme énergétique, la réduction au minimum des risques en matière de sécurité d'approvisionnement grâce à l'introduction du mécanisme de rémunération de la capacité, et l'accélération de la transition énergétique, cette dernière incluant l'élargissement de la capacité de production d'énergie renouvelable en mer du Nord, non seulement dans les eaux nationales, mais également dans les eaux des pays voisins.

L'invasion russe en Ukraine a marqué le début de deux années tourmentées et elle a provoqué un changement de paradigme dans la politique énergétique. Il ne s'agit pas seulement de questions techniques, mais aussi de la manière dont la politique énergétique s'inscrit

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp in eerste lezing besproken tijdens haar vergadering van 12 maart 2024.

I. — PROCEDURE

De commissie heeft met 11 tegen 5 stemmen het verzoek verworpen van de heer Bert Wollants (N-VA), de heer Reccino Van Lommel (VB), mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB) en de heer Georges Dallemagne (Les Engagés) om over wetsontwerp DOC 55 3851/001 een hoorzitting te houden.

Alvorens op het eigenlijke wetsontwerp DOC 55 3851/001 in te gaan, heeft de commissie beslist een gezamenlijke algemene bespreking van de wetsontwerpen DOC 55 3851/001, DOC 55 3852/001, DOC 55 3853/001 en DOC 55 3854/001 te houden. Die gezamenlijke algemene bespreking van die vier wetsontwerpen werd opgenomen in dit verslag.

II. — GEZAMENLIJKE ALGEMENE BESPREKING VAN DE WETSONTWERPEN DOC 55 3851/001, DOC 55 3852/001, DOC 55 3853/001 EN DOC 55 3854/001

A. Inleidende uiteenzetting

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, begint met een citaat van Seneca dat zij ook vaak aan het begin van deze legislatuur heeft gebruikt: "Voor wie niet weet naar welke haven hij vaart, is geen enkele wind gunstig."

Deze legislatuur begon in oktober 2020 met een regeerakkoord gebaseerd op drie pijlers: het waarborgen van de betaalbaarheid voor burgers en bedrijven via de energienorm, het minimaliseren van de risico's met betrekking tot de bevoorradingszekerheid door het capaciteitsremuneratiemechanisme te introduceren, en het versnellen van de energietransitie. Die laatste pijler omvatte het uitbreiden van de capaciteit voor hernieuwbare energie op de Noordzee, niet alleen binnen de eigen wateren maar ook in die van de buurlanden.

De Russische inval in Oekraïne luidde twee turbulente jaren in en bracht een paradigmaverschuiving teweeg in het energiebeleid. Het gaat niet alleen om technische aspecten, maar ook om hoe het energiebeleid in een bredere internationale context past. Er rezen

dans un contexte international plus large. Des questions importantes se sont posées, par exemple celles des importations de gaz russe et de la dépendance envers celles-ci, ainsi que la question de la gestion des sources d'énergie et des matériaux au niveau international. Il n'est dès lors pas seulement question du nombre de centrales nucléaires en service ou du nombre d'éoliennes en mer du Nord, mais bien de la mise en place d'un système énergétique résilient qui permette de fournir de l'énergie verte à un coût abordable aux citoyens et aux entreprises.

L'accord de gouvernement et ses trois objectifs – coûts abordables, sécurité d'approvisionnement et transition – ont apporté la preuve de leur pertinence au cours de la crise énergétique tumultueuse des deux dernières années. Le tarif social a été prolongé. La norme énergétique est devenue un instrument réellement souple. En ce qui concerne la sécurité d'approvisionnement, la solution d'urgence prévue d'emblée dans l'accord de gouvernement a été enclenchée et appliquée pour éviter de devoir conclure une capacité gazière supplémentaire. La transition énergétique a été accélérée. La ministre souligne à cet égard qu'aucune étude n'indique qu'il n'est pas possible d'atteindre une capacité de 8 GW en ce qui concerne l'éolien en mer. Cela nécessitera cependant une évaluation rigoureuse.

Les quatre projets de loi examinés aujourd'hui ne sont pas indépendants l'un de l'autre mais constituent une stratégie visant à atteindre l'autonomie énergétique et à gérer les risques pour l'État belge, notamment en ce qui concerne les déchets nucléaires.

Dans le domaine du nucléaire, le cadre réglementaire était relativement confus sur certains points. La Cour constitutionnelle a confirmé que la prolongation ne pouvait pas être simplement décidée au Parlement. Il faut également procéder à une consultation publique et à une évaluation de l'incidence environnementale. En ce qui concerne la politique des déchets nucléaires, aucune mesure n'a encore été prise et le public n'y a guère été associé non plus. Aujourd'hui, les premières mesures ont été prises. En ce qui concerne les aspects financiers, l'ancien cadre légal a été modifié par la loi sur les provisions nucléaires. Ce cadre va maintenant être renforcé par le projet de loi portant création d'HEDERA (DOC 55 3853/001). Le projet de loi "Phoenix" (DOC 55 3852/001) vise également le pilotage stratégique. Outre que l'État belge sera propriétaire de deux centrales nucléaires à hauteur de 50 %, 50 % de l'électricité produite par ces centrales ira à la Belgique. Selon quelles modalités sera-t-elle vendue? Comment cette électricité sera-t-elle mise à la disposition des ménages et des entreprises? Cette stratégie dépasse le cadre de l'énergie nucléaire. Elle concerne par exemple

belonges questions, telles que l'importation de gaz russe et la dépendance envers les sources d'énergie et les matériaux au niveau international. Il ne s'agit donc pas seulement du nombre de centrales nucléaires en service ou du nombre d'éoliennes en mer du Nord, mais bien de la mise en place d'un système énergétique résilient qui permette de fournir de l'énergie verte à un coût abordable aux citoyens et aux entreprises.

Het regeerakkoord, met zijn drie pijlers van betaalbaarheid, bevoorradingszekerheid en transitie, heeft tijdens de turbulente energiecrisis van de afgelopen twee jaar zijn deugdelijkheid bewezen. Het sociaal tarief werd verder verlengd. De energienorm is een echt flexibel instrument geworden. Wat de bevoorradingszekerheid betreft, werd de van bij aanvang in het regeerakkoord vervatte noodoplossing getriggerd en gebruikt om te voorkomen dat men nog extra verbintenissen zou moeten aangaan voor gascapaciteit. De energietransitie werd versneld. Hierbij onderstreept de minister dat er geen enkele studie bestaat die zegt dat het onmogelijk is om een capaciteit aan offshorewind van 8 GW te bereiken, maar het vergt wel zorgvuldige afwegingen.

De vier wetsontwerpen die vandaag worden besproken, zijn geen losstaande maatregelen maar vormen een strategie om energie in eigen handen te nemen en de risico's voor de Belgische Staat te beheren, met name met betrekking tot het nucleair afval.

In de nucleaire aangelegenheden was het regelgevende kader soms behoorlijk rommelig. Het Grondwettelijk Hof heeft bevestigd dat een verlenging van de levensduur van de kerncentrales er niet met een eenvoudige pen-nenstreek in het Parlement kan komen. Er moet ook een publieke raadpleging plaatsvinden en een milieueffectrapportage worden uitgevoerd. Inzake het kernafvalbeleid werden nog geen stappen ondernomen en was er ook heel weinig publieke betrokkenheid. Nu zijn de eerste stappen gezet. Over de financiële aspecten werd het lang bestaande wetgevend kader gewijzigd met de wet op de nucleaire voorzieningen. Dat kader zal nu nog verder worden versterkt met het HEDERA-wetsontwerp (DOC 55 3853/001). Met het Phoenix-wetsontwerp (DOC 55 3852/001) gaat men ook aan de slag met de strategische sturing. De Belgische Staat wordt niet alleen voor 50 % eigenaar van twee van de kerncentrales, ook gaat 50 % van die elektriciteit naar de Belgische Staat. Hoe gaat men een en ander vermarkten? Hoe zal die elektriciteit worden aangeboden aan de gezinnen en de bedrijven? Deze strategie overstijgt overigens de kernenergie en heeft bijvoorbeeld ook betrekking op

également les contrats d'achat d'électricité (*power purchase agreements*) qui seront prochainement conclus dans le cadre des parcs éoliens en mer du Nord.

La ministre souligne l'importance des faits dans le débat sur l'énergie nucléaire. Elle mentionne le fait que la Belgique dispose d'une capacité nucléaire de 6 gigawatts dont il ne reste plus que 2 gigawatts actuellement. Ces 2 gigawatts proviennent des seules centrales qui peuvent être prolongées en toute sécurité à un coût raisonnable. Il s'agit également de deux centrales déjà anciennes. Ces 6 gigawatts de capacité nucléaire laisseront à la Belgique un énorme héritage en matière de déchets nucléaires qui coûtera très cher et pour lequel il n'existe actuellement aucune solution industrielle. Il s'agit donc de savoir si l'industrie nucléaire a tenu ses promesses, si elle est en mesure de réaliser ses projets dans les délais et dans les limites des contraintes budgétaires. Il s'agit de savoir si l'industrie nucléaire peut proposer une technologie qui ne pose pas de problème de non-prolifération, qui ne pose pas de problème de déchets et qui peut également traiter ses déchets.

Notre pays a décidé qu'il voulait avoir accès à l'électricité produite par ces deux centrales nucléaires. Cela a toutefois eu pour corollaire que notre pays a dû donner une réponse à Engie-Electrabel, qui ne voulait plus être responsable des déchets nucléaires. Les négociations ont donc pris beaucoup de temps. Un accord de qualité pour tous les Belges a cependant été conclu, et des moyens financiers suffisants ont été effectivement prévus pour pouvoir gérer cet héritage.

La ministre appelle à ne pas oublier, dans ce débat, qu'il existe actuellement des solutions à saisir. L'île énergétique (en mer) sera prête en 2026. L'infrastructure électrique y sera installée en 2027. Les premières éoliennes seront raccordées en 2028. Aucune autre technologie ne peut présenter le bilan de l'énergie renouvelable.

En ce qui concerne l'accord avec Engie, l'ensemble des documents de transaction a été publié sur le site web du Service public fédéral Économie. Il s'agit non seulement des documents de transaction finaux datés du 13 décembre 2023, mais aussi de tous les accords intermédiaires, y compris de la lettre d'intention datée du 21 juillet 2022. Ces documents sont volumineux. Ils totalisent 1.500 pages. Les projets de loi sont également d'une taille considérable, non seulement en raison de la complexité des matières, mais également parce qu'il importait de publier l'ensemble des documents pour garantir la transparence et permettre un suivi au fil des ans.

de *power purchase agreements* die binnenkort zullen worden gesloten in het kader van de offshorewindmolenparken in de Noordzee.

De minister wijst op het belang van feiten in het debat over nucleaire energie. Zo is het een feit dat België 6 gigawatt aan nucleaire capaciteit heeft, waar vandaag nog slechts 2 gigawatt van overblijft. Die 2 gigawatt komen van de enige centrales waarvan de levensduur veilig en tegen een redelijke prijs kan worden verlengd. Het gaat ook om twee centrales die al oud zijn. Bovendien zadelt die 6 gigawatt aan nucleaire capaciteit België op met een enorme erfenis aan nucleair afval, wat zeer veel zal kosten en waarvoor momenteel geen industriële oplossing bestaat. Het gaat dus over de vraag of de nucleaire industrie al dan niet heeft waargemaakt wat ze beloofde. Het gaat erover of de nucleaire industrie in staat is haar projecten op tijd en binnen het budget te realiseren. Het gaat erover of de nucleaire industrie met een technologie kan komen die geen problemen oplevert op het gebied van non-proliferatie, die geen afvalproblemen creëert en die de afval ook kan verwerken.

Als land heeft men besloten dat men de elektriciteit wil benutten die uit die twee kerncentrales komt. Maar dat heeft er ook toe geleid dat men als land een antwoord moest geven aan Engie-Electrabel, dat niet langer verantwoordelijk wil zijn voor het kernafval. Daardoor hebben de onderhandelingen lang geduurd. Maar men heeft ervoor gezorgd dat het een goed akkoord is voor alle Belgen, dat er effectief genoeg geld zal zijn om die erfenis te kunnen beheren.

De minister roept op om in dat debat niet te vergeten dat er vandaag oplossingen voor het grijpen liggen. Het energie-eiland op zee zal klaar zijn in 2026. De elektrische infrastructuur zal erop worden aangelegd in 2027. De eerste windmolens zullen worden aangesloten in 2028. De trackrecord zoals die van hernieuwbare energie kan geen enkele andere technologie voorleggen.

Wat het akkoord met Engie betreft, werd de volledige reeks van transactiedocumenten gepubliceerd op de website van de Federale Overheidsdienst Economie. Dit omvat niet alleen de uiteindelijke transactiedocumenten van 13 december 2023, maar ook alle tussenliggende overeenkomsten, inclusief de intentieverklaring van 21 juli 2022. Deze documenten zijn uitgebreid: in totaal 1500 bladzijden. De wetsontwerpen zijn ook omvangrijk. Dat komt niet alleen doordat de aangelegenheid complex is, maar het was ook belangrijk om het volledige pakket aan documenten te publiceren om transparantie te waarborgen en opvolging door de jaren heen mogelijk te maken.

Un premier point important concerne le fait que l'exploitant des centrales nucléaires n'était plus disposé à investir dans les centrales de Doel 4 et Tihange 3 sans une participation significative de l'État belge dans cet investissement. Comme indiqué précédemment en commission, il a donc été décidé de créer une entreprise commune (*joint venture*) dans laquelle Engie et l'État belge détiennent chacun une participation de 50 %. Cette entreprise commune comprendra Doel 4 et Tihange 3. Cette tendance est observée presque partout dans le monde: un investisseur privé dans l'énergie nucléaire conditionne ses investissements à la participation de l'État en tant que coactionnaire.

La deuxième difficulté a trait à la réticence à l'égard du risque économique. Dans le cas de Doel 4 et de Tihange 3, il s'agit de prolonger l'exploitation de centrales qui fonctionnent depuis 40 ans. La prudence ou l'aversion au risque d'Electrabel s'explique en partie par les problèmes et les incidents survenus précédemment dans d'autres centrales nucléaires, non seulement en Belgique mais aussi dans les pays voisins, notamment en France. Engie a indiqué qu'elle souhaitait également être protégée contre de tels risques si nécessaire.

La troisième difficulté concerne la question des déchets nucléaires. Il s'agit en effet d'une décision qui affectera non seulement les générations futures, mais aussi plusieurs centaines de générations qui suivront. Les décisions prises à cet égard s'appuient sur les meilleures connaissances et expertises disponibles, notamment sur celles de l'ONDRAF et de la CPN. Un montant d'environ 10 milliards d'euros était inscrit dans la comptabilité d'Engie pour le financement de la gestion des déchets et des matières fissiles irradiées. Or, pas moins de 15 milliards d'euros seront nécessaires. Cela implique une prime de risque importante, car Engie a toujours indiqué que le chiffre de 10 milliards d'euros tenait déjà compte d'incertitudes significatives. Ce montant a été actualisé sur la base du scénario le plus coûteux et le plus prudent. Si toutefois, à un moment donné, le rachat est effectué sans autre révision triennale, cela signifiera que les risques ne seront plus réévalués. C'est pourquoi, en plus des risques connus dans le cadre du scénario actuel, des risques externes ont été pris en compte pour un montant de 5 milliards d'euros. Ce fut l'un des points de discussion les plus intenses au cours des négociations, au cours desquelles le gouvernement ne s'est pas écarté d'un iota du mandat et des options proposées par les experts nucléaires de l'ONDRAF.

Selon le principe du pollueur-payeur tel qu'il est inscrit dans la loi relative aux provisions nucléaires approuvée à l'unanimité par ce Parlement, il s'agit d'un montant considérable, mais ce montant sera dépensé sur une

Een eerste belangrijk aspect is dat de Belgische exploitant van kerncentrales niet meer bereid was om te investeren in Doel 4 en Tihange 3 zonder een aanzienlijke betrokkenheid van de Belgische Staat in de investering. Zoals eerder in deze commissie uiteengezet, werd daarom besloten om een joint venture op te richten, waarin zowel Engie als de Belgische Staat elk voor 50 % deelnemen. In die joint venture zullen Doel 4 en Tihange 3 worden ingebracht. Deze tendens, waarbij een privéinvesteerder in kernenergie de betrokkenheid van de Staat als medeaandeelhouder als voorwaarde stelt voor de investering, doet zich vrijwel wereldwijd voor.

Het tweede element van de complexiteit is de terughoudendheid ten opzichte van het economische risico. In het geval van Doel 4 en Tihange 3 verlengt men centrales die al 40 jaar operationeel zijn. De voorzichtigheid of risicoaversie van Electrabel kan deels worden verklaard door eerdere problemen en incidenten in andere kerncentrales, niet alleen in België maar ook in omliggende landen, met name in Frankrijk. Engie heeft aangegeven dat het zo nodig ook beschermd wil worden tegen dergelijke risico's.

Het derde element van de complexiteit betreft de kwestie van het kernafval. Het gaat namelijk om een beslissing die niet alleen invloed heeft op de komende generaties, maar ook op honderden generaties daarna. Voor de beslissingen die men hier heeft genomen, heeft men zich gebaseerd op de best beschikbare kennis en expertise, waaronder die van de NIRAS en de CNV. In de boeken van Engie stond een bedrag van ongeveer 10 miljard euro ingeschreven voor het financieren van het beheer van het afval en de bestraalde splijtstoffen. Men zal daar echter maar liefst 15 miljard euro aan besteden. Dat impliceert een aanzienlijke risicopremie, aangezien Engie steeds heeft aangegeven dat het bedrag van 10 miljard euro al rekening hield met aanzienlijke onzekerheden. Dat bedrag is geactualiseerd op basis van het meest dure en conservatieve scenario. Als men echter op een bepaald moment de afkoop doet zonder verdere driejaarlijkse herziening, betekent dit dat de risico's niet langer worden herzien. Daarom werden, naast de bekende risico's binnen het huidige scenario, ook externe risico's meegenomen ter waarde van 5 miljard euro. Dat was een van de meest intensieve discussiepunten tijdens de onderhandelingen, waarbij men geen millimeter is afgeweken van het mandaat en de mogelijkheden die werden voorgesteld door de nucleaire experts van de NIRAS.

Vanuit het principe dat de vervuiler betaalt, zoals verankerd in de wet op de nucleaire provisies die dit Parlement unaniem heeft aangenomen, is dit een groot bedrag, maar het zal worden uitgegeven over een periode

période de 135 ans, en majeure partie au cours des 50 prochaines années. C'est pourquoi le projet de loi relatif à l'organisme public Hedera (DOC 55 3853/001) est crucial. Ce projet de loi apportera les garanties nécessaires que l'argent sera utilisé pour financer la gestion à long terme des déchets hautement radioactifs et à longue durée de vie, et rien d'autre. Il garantit également que ces fonds seront investis et qu'un contrôle sera exercé tant sur leur croissance que sur leur affectation, un rôle crucial étant attribué à la CPN et au Parlement. Compte tenu du recul qu'il peut prendre et de la possibilité dont il dispose de se faire conseiller par d'autres instances telles que la Cour des comptes, le Parlement est l'institution adéquate pour superviser cette question.

B. Questions et observations des membres

M. Bert Wollants (N-VA) commence par pointer le retard accusé par le projet de loi à l'examen. Il déplore en outre le refus de la majorité de recueillir des avis sur l'accord conclu avec Engie.

Au début de la législature, l'accord de gouvernement indiquait qu'il n'était pas nécessaire de prolonger la durée de vie des centrales nucléaires. Le membre estime que le gouvernement a perdu deux ans à force de reporter le débat à ce sujet. Il s'interroge donc sur la manière dont le gouvernement a planifié l'approvisionnement énergétique. Des défis majeurs liés à la sécurité d'approvisionnement se posaient déjà en 2020. À l'époque, il était déjà évident que des mesures devaient être prises et que les centrales nucléaires joueraient un rôle primordial en la matière.

Après ces deux années de tergiversations, le gouvernement a commencé à négocier dos au mur pour prolonger tout de même la durée de vie des centrales, à un moment où Engie avait toutes les cartes en main pour obtenir le meilleur accord possible. Ces négociations ayant duré deux ans, on manque aujourd'hui de temps pour analyser ce dossier en profondeur. On a effectivement l'impression que le Parlement doit se contenter de voter cet accord sans trop poser de questions.

On savait depuis longtemps déjà que la consommation d'électricité augmenterait considérablement à l'avenir (d'environ 50 TWh). À la question de savoir où l'on trouvera cette électricité, la ministre a répondu dans le passé que celle-ci proviendrait en partie des énergies renouvelables mais que cela serait insuffisant pour couvrir la hausse de la consommation.

Le projet de loi à l'examen nous permettra de garantir notre approvisionnement jusqu'en 2035-2036, après quoi la production nucléaire sera ramenée à néant.

van 135 jaar, waarvan het merendeel van de uitgaven de komende 50 jaar zal plaatsvinden. Daarom is het HEDERA-wetsontwerp (DOC 55 3853/001) van cruciaal belang. Dit wetsontwerp zal de nodige garanties bieden dat het geld wordt gebruikt voor de financiering van het langetermijnbeheer van hoogradioactief en langlevend afval, en voor niets anders dan dat. Het waarborgt ook dat deze fondsen worden geïnvesteerd en dat er toezicht is op zowel de groei als de uitgaven van het geld, met een cruciale rol voor de CNV en het Parlement. Aangezien het Parlement de zaken vanop enige afstand kan beschouwen en zich kan laten adviseren door andere instanties zoals het Rekenhof, is het Parlement de juiste plaats is om toezicht te houden op deze kwestie.

B. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Bert Wollants (N-VA) hekelt om te beginnen de vertraging die dit wetsontwerp heeft opgelopen. Hij betreurt bovendien de onwil van de meerderheid om adviezen in te winnen over de Engiedeal.

Bij aanvang van de legislatuur stelde het regeerakkoord dat de verlenging van de kerncentrales niet nodig was. De regering heeft twee jaar verloren door het debat hieromtrent voor zich uit te schuiven, meent het lid. Hij stelt zich bijgevolg vragen bij de manier waarop is nagedacht over de energiebevoorrading. In 2020 waren er al grote uitdagingen op het vlak van bevoorradingszekerheid. Het was toen al duidelijk dat er iets moest gebeuren en dat de kerncentrales daar een belangrijke rol in zouden spelen.

Na die twee jaar is de regering met de rug tegen de muur beginnen onderhandelen om de centrales toch maar te verlengen, op een moment waarop Engie alle troeven in handen had om het beste uit de deal te halen. Die onderhandelingen hebben twee jaar geduurd, waardoor nu de tijd ontbreekt om het dossier grondig te bestuderen. Het lijkt wel alsof het Parlement alleen nog maar stappen mag zetten om de deal goedgekeurd te krijgen, zonder al te veel vragen te stellen.

Dat er in de toekomst een belangrijke groei van het elektriciteitsverbruik (zo'n 50 TWh) zou zijn, was al langer geweten. Op de vraag waar die elektriciteit zou worden gehaald, antwoordde de minister in het verleden dat er wat uit hernieuwbare energie zou bijkomen, maar niet genoeg om de stijging van het verbruik te dekken.

Met het voorliggende wetsontwerp kan ons land het tot 2035-2036 redden. Nadien valt de nucleaire productie op nul. Daarmee verdwijnt een productie van 48 TWh,

Cela signifie qu'une capacité de production de 48 TWh disparaîtra alors que la consommation d'électricité augmentera. Le manque d'électricité à compenser avoisinera ainsi les 95 TWh.

Cela fait donc déjà longtemps que le débat ne porte plus sur la question de savoir si la fermeture des centrales nucléaires pourra être compensée à l'aide des énergies renouvelables. En effet, le débat porte aujourd'hui sur le constat que la Belgique n'a encore jamais produit autant d'électricité et qu'elle devra en produire plus que jamais à l'avenir.

La ministre a indiqué un jour que si toutes les régions et l'autorité fédérale mettaient en œuvre leurs plans respectifs, la production d'énergies renouvelables pourrait atteindre 45 TWh. Or, notre pays a déjà consommé 20 TWh d'énergies renouvelables en 2022, ce qui signifie que les énergies renouvelables ne nous permettront de compenser qu'à peine 25 des 95 TWh manquants. Où devons-nous trouver les TWh restants?

Le membre se demande également si les quinze milliards d'euros prévus pour le stockage des déchets nucléaires suffiront. Le montant initialement prévu s'élevait à dix milliards d'euros, auquel a été ajoutée une sorte de prime de risque de cinq milliards d'euros. Or, la Commission des provisions nucléaires (CPN) estime que le coût *overnight* a augmenté de 3,9 milliards d'euros rien qu'entre 2018 et 2022. Si cette tendance à la hausse se poursuit, les moyens prévus seront largement insuffisants et ces cinq milliards d'euros ne nous offriront que quelques années de répit pour trouver une solution.

D'après la ministre, l'objectif est de faire fructifier ces 15 milliards d'euros grâce à des investissements pour pouvoir atteindre un montant de 60 milliards d'euros au cours de ces prochaines années, afin d'être en mesure de supporter les coûts en temps utile. En réponse à des questions posées à ce sujet par le Conseil d'État, notamment, la ministre a cependant indiqué qu'il ne fallait pas se focaliser sur ce montant. De quel montant faut-il alors tenir compte? Des 41 milliards d'euros qu'elle avait évoqués en 2021? En résumé, on ignore quel sera le rendement de ces 15 milliards d'euros et si celui-ci sera suffisant. L'intervenant nourrit en tout cas des doutes en la matière.

Le membre poursuit en faisant observer que le mécanisme d'indemnisation dont l'accord est assorti déroge fortement à ce qui s'est fait dans le passé concernant les centrales nucléaires. En effet, la prolongation de la durée de vie de Tihange 1 avait rapporté 10 millions d'euros et un montant forfaitaire avait été convenu pour la prolongation de la durée de vie de Doel 1 et 2. L'État avait reçu 200 millions d'euros de la part d'Engie.

terwijl het elektriciteitsverbruik toeneemt. Aldus moet een tekort van zo'n 95 TWh worden gecompenseerd.

Het debat gaat dus al lang niet meer over de vraag of de sluiting van kerncentrales kan worden opgevangen met hernieuwbare energie. Het debat gaat erover dat België nog nooit zo veel elektriciteit heeft geproduceerd en in de toekomst meer elektriciteit moet produceren dan ooit tevoren.

De minister stelde ooit dat als alle gewesten en de federale overheid hun plannen uitvoeren, 45 TWh aan hernieuwbare energie zal kunnen worden geproduceerd. In 2022 werd al 20 TWh hernieuwbare energie verbruikt. Dus zal van het gat van 95 TWh amper 25 TWh kunnen worden gecompenseerd door hernieuwbare energie. Hoe moet dat gat in de toekomst verder worden gedicht?

Het lid vraagt zich voorts af of de 15 miljard euro voor de berging van het nucleair afval zullen volstaan. Oorspronkelijk was 10 miljard euro uitgetrokken. Daar is een soort risicopremie van 5 miljard euro aan toegevoegd. De Commissie voor nucleaire voorzieningen (CNV) schat dat de *overnight cost* tussen 2018 en 2022 alleen al met 3,9 miljard euro is gestegen. Als deze groeicurve zich doorzet, komt België een pak geld te kort en zal die 5 miljard euro maar een paar jaar extra respijt geven.

Volgens de minister is het de bedoeling dat die 15 miljard euro de komende jaren door beleggingen aangroeien tot 60 miljard euro, om de kosten op tijd en stond te kunnen betalen. Op vragen hieromtrent door onder andere de Raad van State, antwoordde ze dan weer dat men zich niet op dat bedrag mag enten. Op welk bedrag dan wel? De 41 miljard euro die ze in 2021 naar voren heeft geschoven? Kortom, het is onduidelijk hoeveel die 15 miljard euro zullen opbrengen en of we daarmee zullen toekomen. De antwoorden op die vragen kennen we pas de komende jaren. De spreker heeft er in ieder geval zijn twijfels bij.

Het lid merkt voorts op dat het aan de deal gekoppelde vergoedingsmechanisme sterk afwijkt van wat in het verleden is gebeurd met de kerncentrales. Zo heeft de verlenging van Tihange 1 10 miljoen euro opgebracht. Voor de verlenging van Doel 1 en 2 was een forfaitair bedrag afgesproken. De Staat heeft 200 miljoen euro ontvangen van Engie.

Or, il ressort des premières estimations relatives à l'accord actuel que l'État devra déboursier jusqu'à 1,8 milliard d'euros supplémentaires. Pourquoi n'a-t-on pas pu faire pour ces centrales ce qu'il avait été possible de faire pour Doel 1 et 2? D'après le premier ministre, les investissements à réaliser pour Doel 4 et Tihange 3 sont d'une autre ampleur que ceux ayant été nécessaires pour Doel 1 et 2. Le membre indique toutefois que cette différence ne se traduit pas dans les chiffres. En effet, le coût des investissements réalisés pour prolonger la durée de vie de Doel 1 et 2 s'élevait à environ 800 euros par kW, contre environ 780 euros par kW pour Doel 4 et Tihange 3. Le coût des investissements nécessaires semble donc même être moins élevé.

L'intervenant se demande si la ministre n'aurait pas dû prendre d'autres mesures. Elle a obtenu une prolongation de dix ans, alors que tout le monde sait que ce délai sera trop court. Par ailleurs, les investissements à réaliser pour une prolongation de dix et de vingt ans sont similaires. Une part substantielle des coûts aurait donc pu être étalée sur vingt ans. Cette option aurait permis à la ministre de conclure un meilleur accord, mais elle ne suscitait pas l'adhésion de l'ensemble du gouvernement.

Par ailleurs, il avait été convenu qu'une initiative législative serait prise pour permettre l'exploitation de petits réacteurs modulaires (PRM) à l'avenir. Or, cette initiative n'a jamais vu le jour. Le projet de loi modifiant la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité (DOC 3854/001) indique tout au plus que si ces PRM remplissent une série de conditions, cette loi pourra être modifiée pour permettre le déploiement de ces centrales en vue de la production industrielle d'électricité. L'intervenant constate même que la majorité souhaite trouver une solution à cet égard en présentant des amendements (DOC 3854/002). Le membre demande à la ministre de ne pas attendre 2035/2036 pour agir sur ce plan, car nous aurons également besoin d'énergie nucléaire après cette date.

M. Wollants conclut en indiquant que le texte à l'examen constitue un compromis politique reporté de longue date et destiné à concilier les souhaits de plusieurs partis du gouvernement, mais que cette proposition ne sera pas la plus bénéfique pour les citoyens. Il estime qu'il s'agit d'une occasion manquée. Il prédit qu'une solution devra être trouvée au cours d'une prochaine législature. Si l'on veut avancer, est-il vraiment judicieux de laisser à un prochain gouvernement le soin de trancher ce débat?

Mme Kim Buyst (Ecolo-Groen) commence par réagir à l'intervention de M. Bert Wollants (N-VA). Après avoir entendu son intervention, la membre se demande où

Uit de eerste inschattingen bij de huidige deal, daarentegen, blijkt dat de Staat tot 1,8 miljard euro zal moeten bijleggen. Waarom kon bij deze centrales niet wat bij Doel 1 en 2 wel kon? Volgens de eerste minister was de investering in Doel 4 en Tihange 3 van een andere orde dan in Doel 1 en 2. Dat blijkt niet uit de cijfers, meent het lid. De investering om Doel 1 en 2 open te houden bedroeg ongeveer 800 euro per kW. Voor Doel 4 en Tihange 3 komt het neer op zo'n 780 euro per kW. De investering lijkt dus zelfs lager te zijn.

De spreker vraagt zich af of de minister geen andere stappen had moeten zetten. Ze heeft een verlenging van tien jaar verkregen, terwijl iedereen weet dat die termijn te kort is. Bovendien zijn de investeringen voor een verlenging van tien jaar en twintig jaar gelijklopend. Een groot deel van de kosten had dus over twintig jaar gespreid kunnen worden. Daarmee had ze een betere deal gesloten. Daar was echter geen draagvlak voor binnen regering.

Voorts was afgesproken dat er een wetgevend initiatief zou komen om in de toekomst de Small Modular Reactors (SMR's) mogelijk te maken. Dat is niet gebeurd. Hooguit wordt in het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie (DOC 3854/001) gesteld dat als deze SMR's aan een reeks voorwaarden voldoen, die wet kan worden aangepast opdat deze centrales inzetbaar zijn voor industriële elektriciteitsproductie. De spreker stelt zelfs vast dat de meerderheid daar een mouw aan wil passen door middel van amendementen (DOC 3854/002). Hij roept de minister op hier niet mee te wachten tot 2035/2036, want we zullen ook daarna die kernenergie nodig hebben.

Wat voorligt is een ver voor zich uitgeschoven politiek compromis om alsnog de wensen van een aantal partijen binnen de regering met elkaar te verzoenen, maar het is geen voorstel dat het meeste oplevert voor de burgers, besluit de heer Wollants. Hij ziet hierin een gemiste kans. Hij voorspelt dat er in een volgende legislatuur een mouw aan zal moeten worden gepast. Is het doorschuiven van dit debat naar een volgende regering de goede weg voorwaarts?

Mevrouw Kim Buyst (Ecolo-Groen) reageert om te beginnen op het betoog van de heer Bert Wollants (N-VA). Na het horen van zijn interventie vraagt ze zich af

était la N-VA au cours des législatures précédentes. En effet, cela fait des années que nous savons qu'il est nécessaire d'opérer une transition énergétique et qu'il est impératif d'élaborer une politique axée sur le long terme, efficace à court terme et développant une vision stratégique sur le mix énergétique de l'avenir.

Pour l'intervenante, la priorité est une énergie disponible et financièrement abordable permettant de relever les défis climatiques. Elle considère que les énergies solaire et éolienne sont la voie à suivre compte tenu de la diminution de leur coût ces dix dernières années. Les gouvernements précédents auraient donc déjà aussi pu œuvrer en la matière, à l'instar du gouvernement actuel. Le gouvernement Vivaldi mise sur la capacité de remplacement. En prolongeant la durée de vie des deux centrales nucléaires les plus récentes, il garantit la sécurité d'approvisionnement, à laquelle les gouvernements précédents ont insuffisamment œuvré.

Le texte à l'examen confère un fondement légal à cette prolongation. La membre réfute les affirmations qui veulent que cette prolongation découlerait d'un choix soudain, qu'elle constituerait le saint Graal permettant de résoudre les problèmes à l'avenir, qu'elle améliorerait la compétitivité de notre pays et qu'elle ne coûterait rien. Il est également faux d'affirmer qu'une solution a déjà été trouvée pour le stockage des déchets.

L'accord conclu avec Engie n'est pas idéal. En effet, l'idéal aurait été de mieux élaborer la capacité de remplacement il y a plusieurs années. Mais cela n'a pas été le cas. La prolongation des réacteurs de Tihange 3 et de Doel 4 constitue un pas vers une énergie totalement renouvelable et produite en Belgique.

Pour Mme Buyst, il est évident que le gouvernement actuel a fait bien davantage pour atteindre cet objectif que l'ensemble des gouvernements fédéraux précédents, qui ont façonné la politique énergétique de notre pays.

Selon *M. Malik Ben Achour (PS)*, prolonger les deux réacteurs les plus récents était essentiel pour assurer la sécurité d'approvisionnement du pays au cours de la prochaine décennie. Cette possibilité était prévue dans l'accord de gouvernement. Les circonstances – la crise énergétique, la guerre en Ukraine, les problèmes de production en France, l'accélération de l'électrification notamment, de nombreux facteurs – ont menés, il y a deux ans, à prendre cette décision de prolonger de 10 ans Doel 4 et Tihange 3.

Le gouvernement devait impérativement faire aboutir ces discussions, et c'est chose faite avec l'accord, contractuel et contraignant, qui a été trouvé fin décembre

waar de N-VA was tijdens de vorige regeerperiodes. Het is al jaren geweten dat er een energietransitie nodig is. Al jaren is er nood aan een beleid dat nadenkt op lange termijn en handelt op korte termijn, alsook aan een strategische visie over de toekomstige energiemix.

Voor de spreker staat beschikbare en betaalbare energie, waarmee de klimaatuitdagingen worden aangepakt, voorop. Zonne- en windenergie zijn voor haar de weg vooruit, gezien de daling van de kostprijs de laatste tien jaar. De vorige regeringen hadden daar dus, net als de huidige regering, ook al werk van kunnen maken. De huidige regering zet in op vervangcapaciteit. Ze zorgt met de verlenging van de twee jongste kerncentrales voor de bevoorradingszekerheid, iets waar de vorige regeringen onvoldoende werk van hadden gemaakt.

De voorliggende tekst biedt een wettelijk kader dat die verlenging onderbouwt. Het lid weerlegt de stellingen dat die verlenging van kerncentrales van de ene dag op de andere is gebeurd, dat ze de heilige Graal zou zijn om alle problemen in de toekomst op te lossen, dat ze de concurrentiepositie van ons land zal verbeteren, dat ze geen geld kost. Het klopt ook niet dat er al een oplossing is voor de berging van het afval.

De Engiedeal is niet ideaal. Wat ideaal was geweest, was dat de vervangcapaciteit jaren geleden beter was uitgewerkt. Dat is evenwel niet gebeurd. De verlenging van Tihange 3 en Doel 4 is een stap in de richting naar 100 % hernieuwbare en zelf geproduceerde energie.

Voor mevrouw Buyst is het duidelijk dat de huidige regering veel meer heeft gedaan om deze doelstelling te bereiken dan alle voorgaande federale regeringen die het energiebeleid vorm hebben gegeven.

De heer Malik Ben Achour (PS) is van oordeel dat het essentieel was om de levensduur van de twee meest recente kernreactoren te verlengen, teneinde de bevoorradingszekerheid van het land voor de komende tien jaar te garanderen. Die mogelijkheid stond in het regeerakkoord. De omstandigheden – tal van factoren zoals de energiecrisis, de oorlog in Oekraïne, de productieproblemen in Frankrijk en de versnelde elektrificatie – hebben ertoe geleid dat twee jaar geleden werd beslist om de levensduur van Doel 4 en Tihange 3 te verlengen met 10 jaar.

De regering moest die besprekingen absoluut tot een goed einde brengen, en dat heeft ze gedaan met het contractuele en bindende akkoord dat eind december

2023. Restent donc des étapes importantes, dont celle-ci, primordiale, de la transposition législative de l'accord.

Alors, il est vrai que sur ces deux dernières années, la commission a échangé à plusieurs reprises sur le LTO, à mesure que l'accord se dessinait. En somme, la commission a déjà pu discuter des grands principes. Mais depuis les derniers échanges, la commission a d'une part reçu certains documents de l'accord, mais aussi les dossiers législatifs qui sont aujourd'hui à l'examen. Tout cela amène à devoir discuter des aspects techniques de l'accord – techniques, mais loin d'être des détails dans la mesure où ils auront une influence sur la politique et le cadre énergétique du pays pour les dix ans à venir. Les enjeux sont donc très importants et il faut pleinement assurer que des garanties, des protections, des balises strictes soient mises en place en faveur de l'État, des citoyens, eu égard aux prix de l'énergie, à la sécurité d'approvisionnement et aux finances publiques.

M. Reccino Van Lommel (VB) a toujours souscrit au principe de la prolongation de la durée de vie d'un certain nombre de centrales nucléaires. Cette prolongation est une nécessité. Il déplore cependant la façon dont ce dossier a été traité au cours des dernières années. Le gouvernement a tardé avec cette prolongation, alors que l'on sait qu'un tel processus prend du temps. L'intervenant retrace brièvement l'historique.

Pour le membre, il est logique que l'accord prévoit des garanties en matière de déchets nucléaires afin d'éviter que les générations futures soient confrontées au stockage de ceux-ci, tandis que l'exploitant aura pu distribuer ses gains éventuels à ses actionnaires. L'intervenant comprend aussi la situation de l'exploitant nucléaire. En effet, le coût du stockage des déchets augmente en fonction de l'approche adoptée.

Une prolongation de plus de dix ans était possible. C'est ce qu'avait déjà indiqué l'exploitant il y a des années. La décision du gouvernement de prévoir une prolongation de dix ans au lieu de vingt a eu un impact majeur sur l'accord final. L'intervenant pense que la question de la prolongation des centrales nucléaires devra à nouveau être débattue dans dix ans.

Bien qu'il s'agisse de chiffres provisoires, M. Van Lommel se dit préoccupé par le coût de la prolongation, plus particulièrement en ce qui concerne le "contract for difference".

Si la ministre s'était basée sur les faits pour prendre ses décisions en 2020, elle aurait déjà compris à l'époque

2023 werd bereikt. Zodoende moeten nog een aantal belangrijke stappen worden gezet, waaronder de cruciale stap om het akkoord in wetgeving om te zetten.

Gedurende de voorbije twee jaar heeft de commissie meermaals van gedachten kunnen wisselen over de LTO (*long-term operation*), naarmate het akkoord vorm kreeg. De commissie heeft de belangrijkste principes dus al ruimschoots kunnen bespreken. Sinds de jongste gedachtewisselingen heeft de commissie echter bepaalde documenten van het akkoord in handen gekregen, alsook de thans ter bespreking voorliggende wetgevingsdossiers. Een en ander heeft tot gevolg dat technische aspecten van het akkoord dienen te worden besproken. Die technische aspecten zijn allesbehalve details, voor zover ze het energiebeleid en -kader van het land voor de komende tien jaar zullen beïnvloeden. Er staat dus heel wat op het spel en men dient absoluut te zorgen voor strikte garanties, beschermingsregels en bakens ten behoeve van de Staat, de burgers (met het oog op de energieprijzen), de bevoorradingszekerheid en de overheidsfinanciën.

De heer Reccino Van Lommel (VB) is altijd voorstander geweest van het principe van de verlenging van de levensduur van een aantal kerncentrales. Die verlenging is een noodzaak. Hij betreurt evenwel de manier waarop de voorbije jaren met dat dossier is omgegaan. De regering heeft getalmd met die verlenging, terwijl al langer geweten is dat ze niet in een vingerknip gebeurt. De spreker vat de historiek nog eens samen.

Het lid vindt het logisch dat in de deal garanties zijn ingebouwd over het nucleair afval, zodat de bevolking niet opgezadeld wordt met de berging ervan in de toekomst terwijl de exploitant de eventuele winsten aan zijn aandeelhouders heeft kunnen uitkeren. Hij heeft ook begrip voor de kernexploitant. De kostprijs van de berging van het afval loopt immers op, afhankelijk van hoe ermee wordt omgegaan.

Een verlenging met meer dan tien jaar was mogelijk. Dat zei de exploitant al jaren geleden. Dat de regering gekozen heeft voor tien in plaats van twintig jaar heeft een grote invloed gehad op de uiteindelijke deal. De spreker voorspelt dat het debat over de verlenging van de levensduur van de kerncentrales over tien jaar opnieuw zal moeten worden gevoerd.

Hoewel het gaat om voorlopige cijfers, is de heer Van Lommel bezorgd over de kostprijs van die verlenging, meer bepaald over de *contract for difference*.

Had de minister zich in 2020 al op de feiten gebaseerd om beslissingen te nemen, dan had ze toen al ingezien

que la prolongation de la durée de vie des centrales nucléaires est nécessaire. Le membre comprend que la ministre utilise la guerre en Ukraine pour justifier ses choix auprès de sa base. Cependant, il estime que même sans cette guerre, la sécurité d'approvisionnement n'aurait pas été garantie.

Selon la ministre, les autres centrales nucléaires ne peuvent pas être prolongées. Le membre s'interroge à ce sujet. Une telle mesure est possible à l'étranger, où il est même question de prolongations allant jusqu'à quatre-vingt ans.

Tout le monde s'accorde sur la nécessité d'abandonner progressivement les combustibles fossiles. Toutefois, la mise en œuvre d'une électrification accélérée se heurte aux limites des énergies renouvelables. Le membre cite quelques exemples à cet égard. On ne peut donc pas prétendre que la sécurité d'approvisionnement sera garantie à l'avenir par ce biais.

De nombreux pays sont désormais conscients de cette réalité et créent de nouvelles centrales nucléaires. Ils établissent un cadre en vue de permettre de tels investissements à l'avenir. En Belgique, il n'en est rien. Le problème de la sécurité d'approvisionnement et le coût de celle-ci sont reportés aux générations futures. L'intervenant indique que l'industrie est, à juste titre, très préoccupée à ce sujet.

L'abandon progressif des combustibles fossiles s'opère en partie par le passage à l'hydrogène. M. Van Lommel estime néanmoins qu'il faut se garder de remplacer une dépendance par une autre.

La ministre entend miser sur l'interconnectivité. Or, il convient d'assurer nous-mêmes autant que possible notre sécurité d'approvisionnement. Si nous nous heurtons aux limites des énergies renouvelables et si nous ne préparons pas, nous nous soumettons aux pays étrangers, ce qui pourrait se traduire par une perte totale du contrôle des prix de l'énergie.

Le membre indique qu'en Flandre, une large majorité souscrit à l'énergie nucléaire. Il appartient aux responsables politiques de traduire la volonté de la population dans la législation. Même au sein de la majorité, certains partis ne croient pas en un avenir sans énergie nucléaire. L'intervenant pense même qu'une majorité des membres de la Chambre est favorable à cette idée.

Dans l'amendement n° 1 (DOC 55 3854/002) du projet de loi modifiant la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité (DOC 55 3854/001), un membre de la majorité demande d'étendre la prolongation des

dat de levensduurverlenging noodzakelijk was. Het lid begrijpt dat de minister de oorlog in Oekraïne gebruikt om haar keuzes bij haar achterban te verantwoorden. Hij meent evenwel dat er ook zonder die oorlog geen garantie was geweest voor de bevoorradingszekerheid.

Volgens de minister komen de andere kerncentrales niet voor een verlenging van de levensduur in aanmerking. Het lid heeft daar vragen bij. In het buitenland kan dat wel. Men spreekt zelfs van verlengingen tot tachtig jaar.

Iedereen is het eens over de noodzaak om fossiele brandstoffen af te bouwen. Voor de uitvoering van een versnelde elektrificatie botst men echter op de limieten van hernieuwbare energie. Het lid somt daar enkele voorbeelden van op. Het klopt dus niet dat daarmee de bevoorradingszekerheid in de toekomst gegarandeerd is.

Heel wat landen hebben dat intussen begrepen en ontwikkelen nieuwe kerncentrales. Ze scheppen een kader om die investeringen in de toekomst mogelijk te maken. In België gebeurt dat niet. Het probleem van de bevoorradingszekerheid en de factuur ervan worden naar de toekomst doorgeschoven. De industrie is daar terecht heel bezorgd over, meent de spreker.

De afbouw van fossiele brandstoffen zal onder meer gebeuren door over te schakelen naar waterstof. De heer Van Lommel hoedt zich er echter voor om de ene afhankelijkheid in te ruilen voor nieuwe afhankelijkheden.

De minister wil inzetten op interconnectiviteit. Volgens het lid dient men echter de bevoorradingszekerheid zoveel mogelijk in eigen handen te houden. Onvoorbereid botsen op de limieten van hernieuwbare energie, is zichzelf overgeven aan het buitenland. Dan ontstaat het risico dat men helemaal geen vat meer heeft op de energieprijzen.

In Vlaanderen is een brede meerderheid voorstander van kernenergie, stelt het lid. Het komt de politici toe om de wil van de bevolking om te zetten in wetgeving. Ook binnen de meerderheid geloven partijen dat we in de toekomst niet zonder die kernenergie kunnen. Hij denkt zelfs dat een meerderheid van de Kamerleden dat idee genegen is.

In amendement nr. 1 (DOC 55 3854/002) bij het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie (DOC 55 3854/001) vraagt een lid van de meerderheid om de

centrales nucléaires à 20 ans. L'intervenant se dit prêt à souscrire à cette idée.

Mme Marie-Christine Marghem (MR) émet quelques réserves sur la procédure avec laquelle le projet de loi a été soumis à la commission.

L'intervenante estime que le projet de loi est certes une transition, mais certains parlementaires doutent que cette transition permettra de répondre à l'augmentation des besoins en électricité et à la situation du parc énergétique de la Belgique. L'intervenante considère que cette transition n'est pas résiliente car la sécurité d'approvisionnement pourrait ne pas être garantie à l'horizon 2025-2027.

L'intervenante émet quelques réserves quant à la durabilité de cette transition. Le gouvernement ne prévoit pas la mise en place de nouvelles centrales offshore et il est également possible que des centrales à gaz voient le jour. Il n'y a pas non plus de nouveaux projets de construction de nouvelles centrales nucléaires en Belgique.

Cette transition ne coûtera pas cher aux citoyens sur le court terme mais les coûts feront surface sur le long terme. Les différents projets de loi à l'examen prévoient en effet différents scénarii mais pas de scénario "catastrophe". De plus, le principe de pollueur payeur n'est plus respecté. En d'autres termes, les pertes seront prises en charge par la société mais les bénéfices seront privatisés. L'intervenante craint que l'État doive supporter seul la totalité des coûts. Dans le cadre de la fermeture du nucléaire en Allemagne, le gouvernement allemand a exigé une part des bénéfices. Cela correspond à un montant de six milliards d'euros.

L'accord établi entre le gouvernement fédéral belge et Engie n'est pas donc pas rentable sur dix ans. Il aurait pu l'être si la prolongation était de vingt ans à la place de dix ans.

L'intervenante comprend que l'entreprise Engie ne voulait plus faire appel à ONDRAF. En réponse à cela, HEDERA a été mis en place dans le but de reprendre une grande partie des compétences de l'ONDRAF qui deviendra par la suite une "boîte aux lettres technique". Ce transfert de compétences a pour conséquence la mise en place d'un régime d'exception à l'avantage d'Engie.

Plusieurs propositions reprises dans les projets de loi peuvent induire des problèmes de sûreté nucléaire. Elles créeront également un passif nucléaire indu.

levensduurverlenging van de kerncentrales uit te breiden naar twintig jaar. De spreker is bereid dat idee te steunen.

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) heeft enkele bedenkingen bij de procedure die werd gevolgd om dit wetsontwerp aan de commissie voor te leggen.

De sprekerster is van oordeel dat dit wetsontwerp weliswaar een transitie beoogt, maar bepaalde parlementsleden betwijfelen of die transitie zal volstaan om te voldoen aan de groeiende elektriciteitsbehoefte in België en of ze is afgestemd op de situatie van het Belgische energiepark. De sprekerster vindt de beoogde transitie niet veerkrachtig, aangezien niet vaststaat dat ze de bevoorradingszekerheid zal garanderen tot 2025-2027.

De sprekerster heeft ook enkele bedenkingen bij de duurzaamheid van die transitie. De regering plant geen nieuwe centrales op zee en mogelijk komen er gasgestookte centrales. Evenmin zijn er plannen om in België nieuwe kerncentrales te bouwen.

Die transitie zal de burgers niet veel kosten op korte termijn, maar op lange termijn zijn die kosten onafwendbaar. De verschillende ter bespreking voorliggende wetsontwerpen houden inderdaad rekening met meerdere scenario's, maar niet met een "rampscenario". Bovendien wordt het beginsel dat de vervuiler betaalt niet meer in acht genomen. Met andere woorden: de verliezen worden gedragen door de samenleving, maar de winsten worden geprivatiseerd. De sprekerster vreest dat de Staat helemaal alleen voor de kosten zal opdraaien. Bij de kernuitstap in Duitsland heeft de Duitse regering een deel van de winst geëist. Het gaat om een bedrag van ongeveer 6 miljard euro.

Het tussen de Belgische federale regering en Engie afgesloten akkoord is dus niet rendabel over een periode van 10 jaar. Het had wel rendabel kunnen zijn, mocht de levensduur van de centrales met 20 jaar en niet met 10 jaar zijn verlengd.

De sprekerster begrijpt dat Engie geen beroep meer wilde doen op de NIRAS. Daarop werd (staatsfonds) Hedera opgericht, om een groot deel van de bevoegdheden over te nemen van de NIRAS, die daarna een "technische brievenbus" wordt. Die bevoegdheidsoverdracht heeft tot gevolg dat een uitzonderingsregeling wordt ingesteld waar Engie baat bij heeft.

Meerdere voorstellen in de wetsontwerpen kunnen aanleiding geven tot problemen op het gebied van de nucleaire veiligheid. Zij zullen ook tot een ongeoorloofd nucleair passief leiden.

L'accord de gouvernement prévoyait l'étude de l'externalisation des fonds Synatom mais sans transfert de responsabilités relatives aux déchets nucléaires. Celles-ci étaient auparavant illimitées dans le chef de l'exploitant nucléaire. Les projets de loi représentent certes un tournant historique mais pas nécessairement positif. En effet, les textes ne tiennent pas compte du principe du pollueur payeur, ni de la responsabilité de l'exploitant et ne prévoient pas une contrepartie pour l'État fédéral.

Le groupe auquel appartient l'intervenante est en faveur de la prolongation de Doel 4 et Tihange 3 mais pas à n'importe quel prix. Les projets de loi prévoient des paiements et des responsabilités dans le chef de l'État mais jamais de rémunérations. Par conséquent, l'intervenante demande à la ministre de lui fournir le business plan du budget de l'État pour l'année 2037 et 2120. Elle souhaite également savoir si le dispositif mis en place est susceptible de créer un énorme passif nucléaire à charge de l'État.

L'intervenante invite la ministre à avoir un regard critique et à proposer un texte plus équilibré dans le but de sauvegarder la solidarité du pays et de faire en sorte que les générations futures puissent se développer correctement.

Mme Greet Daems (PVDA-PTB) dénonce le fait que l'accord conclu avec Engie ait été élaboré de manière antidémocratique. À plusieurs reprises, l'intervenante avait instamment demandé qu'un débat soit organisé au Parlement, auquel le gouvernement aurait ensuite demandé son consentement avant la signature de l'accord avec Engie. En effet, cet accord a des conséquences financières et budgétaires majeures pour notre pays. Or, c'est l'inverse qui s'est produit. La membre ne peut pas non plus comprendre que les partis de la majorité refusent encore aujourd'hui d'organiser une audition et de demander des avis écrits sur cette question capitale.

Le texte à l'examen vise à transposer dans la loi l'accord final conclu en matière de prolongation de la durée de vie des centrales nucléaires Doel 4 et Tihange 3. La conclusion qu'on peut en tirer est très dure: le citoyen est le grand perdant.

L'intervenante se dit indignée que tous les risques financiers soient transférés à l'État belge et qu'Engie soit d'ores et déjà assurée de tous les profits.

L'État devra payer par trois fois la prolongation des centrales nucléaires. En effet, il devra tout d'abord octroyer des subsides à Engie, lesquels pourraient s'élever à des

In het regeerakkoord werd een studie in uitzicht gesteld naar de mogelijke externalisatie van het Synatomfonds, zonder overname van de verantwoordelijkheid inzake nucleair afval. Die verantwoordelijkheid lag voorheen onbeperkt bij de nucleaire exploitant. De wetsontwerpen betekenen ontegensprekelijk een historisch keerpunt, maar niet noodzakelijkerwijs ten goede. Zo houden de teksten geen rekening met het beginsel dat de vervuiler betaalt of met de verantwoordelijkheid van de exploitant; evenmin kan de Federale Staat rekenen op enige compensatie.

De fractie van de spreekster is er voorstander van om de levensduur van Doel 4 en Tihange 3 te verlengen, maar niet tegen om het even welke prijs. De wetsontwerpen behelzen betalingen en verantwoordelijkheden ten laste van de Staat, maar geen enkele vergoeding. Bijgevolg verzoekt de spreekster de minister om haar het businessplan voor te leggen voor de overheidsbegroting van 2037 en 2120. Ze vraagt ook of de beoogde regeling een enorm nucleair passief ten laste van de Staat tot gevolg kan hebben.

De spreekster roept de minister op een en ander kritisch te onderzoeken en een evenwichtiger tekst voor te leggen, teneinde de landelijke solidariteit veilig te stellen en ervoor te zorgen dat de toekomstige generaties zich naar behoren kunnen ontwikkelen.

Mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB) hekelt de ondemocratische manier waarop de Engiedeal tot stand is gekomen. De spreekster heeft er meermaals op aangedrongen dat eerst een debat in het Parlement zou plaatsvinden en dat de regering de toestemming zou vragen aan het Parlement vooraleer ze de Engiedeal zou ondertekenen. Deze deal heeft immers grote financiële en budgettaire gevolgen voor ons land. Het tegenovergestelde is echter gebeurd. Het lid vindt het voorts onbegrijpelijk dat de meerderheidspartijen nu ook nog weigeren om een hoorzitting te organiseren of schriftelijke adviezen te vragen over dit belangrijke thema.

De voorliggende tekst zet het slotakkoord voor de verlenging van de kerncentrales Doel 4 en Tihange 3 om in wet. De conclusie is bikkelhard: de burger is het kind van de rekening.

De spreekster is verontwaardigd over het feit dat alle financiële risico's doorgeschoven worden naar de Belgische Staat en dat Engie nu al verzekerd is van alle winst.

De Staat zal de verlenging van de kerncentrales drie keer moeten betalen. Zo zal hij instaan voor subsidies aan Engie, die kunnen oplopen tot miljarden de komende

milliards d'euros au cours des dix prochaines années. Ensuite, l'État assumera la moitié des coûts d'investissement. Enfin, il supportera les coûts supplémentaires liés aux déchets nucléaires.

Selon la ministre, l'industrie nucléaire doit apprendre à ne pas privatiser ses bénéfices tout en socialisant les coûts. Or, telle est la teneur de cet accord avec Engie. Engie bénéficie de tous les profits, tandis que tous les frais et risques sont à charge de l'État.

Mme Daems souscrit à la prolongation des deux centrales nucléaires, aussi longtemps que celles-ci s'avéreront nécessaires pour garantir la sécurité d'approvisionnement du pays. Elle s'oppose en revanche à un accord prévoyant que l'ensemble des coûts liés à la prolongation de ces deux réacteurs nucléaires et aux déchets nucléaires sont à charge du citoyen. Nul ne peut d'ailleurs prédire le montant des coûts liés au stockage des déchets nucléaires. On ne sait pas non plus où, à quelle profondeur et de quelle façon ceux-ci seront stockés. Engie devrait elle-même supporter le coût du stockage des déchets nucléaires. La membre préconise dès lors la nationalisation de l'ensemble du parc de production d'Engie.

M. Kris Verduyckt (Vooruit) constate qu'au cours de la présente législature, la question de l'énergie a enfin été abordée dans le cadre d'une vision à long terme. Une approche qui semblait impossible ces dernières années.

La prolongation des deux centrales nucléaires en est l'exemple parfait. En effet, la coalition suédoise avait opté pour le maintien de la fermeture des centrales nucléaires, comme conclu dans l'accord sur l'énergie, alors que Bart De Wever (N-VA), qui était le président du plus grand parti de ce gouvernement, préconisait la prolongation de celles-ci. Cette situation a été source d'incertitudes et de confusion auprès des producteurs et des investisseurs. Mais surtout, le gouvernement actuel a hérité d'un dossier politique inachevé, ce qui signifie qu'il disposait de peu de temps et qu'il s'est retrouvé dans une position de négociation plus difficile lorsqu'il s'est avéré qu'il était préférable de maintenir ces deux centrales nucléaires en activité compte tenu de la situation incertaine.

Dans ces circonstances, l'intervenant estime que M. Bert Wollants (N-VA) se montre particulièrement cynique lorsqu'il reproche à la ministre de laisser au prochain gouvernement la charge de régler ce dossier. Ses comparaisons avec le passé sont injustes. La situation était tout autre à l'époque. En effet, l'ancien exploitant était très favorable au maintien des centrales nucléaires, alors que cela n'est plus le cas actuellement. Le marché

tient. Hij is ook aansprakelijk voor de helft van de investeringskosten. Tot slot moet hij alle meerkosten voor het kernafval dragen.

Volgens de minister moet de nucleaire industrie leren om haar winsten niet te privatiseren en de kosten te socialiseren. Maar dat is net de essentie van deze Engiedeal, meent het lid. Alle winsten zijn voor Engie en alle kosten en risico's voor de Staat.

Mevrouw Daems is voorstander van de levensduurverlenging voor de twee kerncentrales, zolang we kerncentrales nodig hebben om onze bevoorradingszekerheid te verzekeren. Ze verzet zich tegen een deal die alle kosten voor de levensduurverlenging van twee kernreactoren en het kernafval doorschuift naar de burger. Niemand kan trouwens voorspellen hoeveel het kernafval zal kosten. Het is ook niet geweten waar, hoe diep en op welke manier het zal worden gestockeerd. Engie moet zelf betalen voor de opslag van het kernafval. Het lid pleit daarom voor het nationaliseren van het volledige productiepark van Engie.

Volgens de heer Kris Verduyckt (Vooruit) werd deze legislatuur eindelijk een aanzet gegeven voor een langetermijnvisie op het vlak van energie. Iets wat onmogelijk leek de voorbije jaren.

De verlenging van de levensduur van twee kerncentrales illustreert dit goed. Zo besliste de Zweedse regeringscoalitie enerzijds om – zoals in het energieakkoord was afgesproken – de sluiting van de kerncentrales te handhaven, maar pleitte de voorzitter van de grootste partij van die regering (N-VA-voorzitter Bart De Wever) anderzijds voor de verlenging van de levensduur ervan. Dat zorgde voor onrust en onduidelijkheid bij producenten en investeerders. Het zorgde er vooral voor dat de huidige regering een politiek onaf dossier erfde dat haar onder tijdsdruk en in een slechtere onderhandelingspositie zette toen bleek dat we die twee kerncentrales maar beter wel openhielden door de onzekere situatie.

Gezien de geschetste historiek vindt de spreker het verwijt van de heer Bert Wollants (N-VA) over het doorschuiven van het dossier naar de volgende regering wel erg cynisch. Zijn vergelijkingen met het verleden vindt hij niet eerlijk. De omstandigheden waren toen heel anders. Zo wou de vorige uitbater de kerncentrales wél heel graag lang openhouden, terwijl dat nu niet meer het geval is. Ook de energieproductiemarkt zag er heel

de la production d'énergie était aussi totalement différent. Le coût de la production des énergies éolienne et solaire était bien plus élevé à l'époque qu'aujourd'hui.

Le membre est néanmoins satisfait que M. Wollants commence à comprendre que l'énergie nucléaire représente un coût important et que toute discussion future concernant les installations d'énergie nucléaire portera non seulement sur la dimension sécuritaire mais aussi, et surtout, sur le coût.

M. Verduyckt est convaincu que ces deux centrales nucléaires supplémentaires contribueront à garantir la sécurité d'approvisionnement et que le fait que les émissions soient faibles est un avantage indéniable. Mais cela a un coût.

Il y a tout d'abord le coût lié aux déchets nucléaires. Tout comme en Allemagne, le gouvernement est parvenu à conclure un accord avec l'exploitant des centrales nucléaires quant au coût de cette opération. Une limite a été fixée en ce qui concerne les coûts mis à charge de l'exploitant. L'intervenant estime que cela n'était pas nécessaire, car il souscrit au principe du "pollueur-payeur". Il trouve néanmoins que la ministre a fourni du bon travail à cet égard. En effet, cette prime de risque est bien étayée et le risque pour le contribuable semble raisonnable.

Il y a ensuite le "cap", qui représente un coût élevé. Pour l'intervenant, cela vient confirmer ce qu'il craignait: l'énergie nucléaire est et reste une option onéreuse.

La mise en place d'un nouvel organe de contrôle représente également un coût.

Le membre estime toutefois que cet accord était essentiel. L'énergie nucléaire ne produit en outre que peu de CO₂.

Enfin, il réfute la critique de l'opposition selon laquelle une large majorité de la population belge serait favorable à l'énergie nucléaire. Un sondage réalisé par Elia montre qu'il s'agit en réalité d'un Belge sur deux. Par ailleurs, de nombreux pays s'opposent à l'énergie nucléaire en raison de son coût.

M. Servais Verherstraeten (cd&v) estime que le gouvernement actuel a pris la bonne décision en mars 2022 en prolongeant la durée de vie des centrales nucléaires de Tihange 3 et Doel 4.

Pour beaucoup de non-initiés, le projet de loi à l'examen est une surprise, mais en réalité, il ne devrait pas nous étonner. Et on peut comprendre que, dans un dossier aussi sensible que celui de l'énergie nucléaire,

andere uit. De kostprijs voor energieproductie door wind en zon was toen een stuk hoger dan vandaag.

Het lid verheugt zich er wel over dat de heer Wollants begint in te zien dat kernenergie ontzettend duur is en dat elke toekomstige discussie over de installatie van kernenergie niet alleen over veiligheid zal gaan maar ook en vooral over de kostprijs.

De heer Verduyckt is ervan overtuigd dat die twee extra kerncentrales zullen bijdragen aan de bevoorradingszekerheid en dat de geringe uitstoot een enorm pluspunt is, zij het met een kostprijs.

De eerste kostprijs heeft betrekking op het kernaafval. Net als in Duitsland is de regering met de uitbater van de kerncentrales tot een akkoord gekomen over de kostprijs van die operatie. Er is een limiet op wat dat voor de uitbater zal kosten. Voor de spreker was dit niet nodig geweest, want hij staat achter het principe dat de vervuiler betaalt. Toch vindt hij dat de minister op dat vlak goed werk heeft geleverd. De risicopremie is goed onderbouwd en het risico voor de belastingbetaler lijkt aanvaardbaar.

De tweede kostprijs betreft de "cap", en die ligt hoog. De spreker ziet hiermee zijn vrees bevestigd dat kernenergie een dure optie is en blijft.

Ook aan de installatie van een nieuw controleorgaan hangt een prijskaartje.

Deze deal was noodzakelijk, meent het lid. Bovendien stoot kernenergie weinig CO₂ uit.

Tot slot weerlegt hij de kritiek van de oppositie als zou een brede meerderheid van de Belgische bevolking voorstander zijn van kernenergie. Uit een peiling van Elia blijkt dat om één op twee Belgen te gaan. Verder verzetten heel wat landen zich tegen kernenergie wegens de kostprijs ervan.

De heer Servais Verherstraeten (cd&v) vindt dat de huidige regering in maart 2022 een goede beslissing heeft genomen met de verlenging van de levensduur van de kerncentrales Tihange 3 en Doel 4.

Voor veel buitenstaanders is het voorliggende wetsontwerp een verrassing, maar het hoeft eigenlijk niet te verbazen. Het is niet onbegrijpelijk dat er in een gevoelig dossier als kernenergie verschillende meningen

les points de vue divergent et que les gouvernements successifs aient opéré des choix stratégiques différents.

Sous la précédente législature, les centrales nucléaires les plus anciennes ont été prolongées et la sortie du nucléaire a été approuvée. Si l'intervenant comprend ceux qui veulent une société dénucléarisée, il estime qu'il n'est pas possible de fermer toutes les centrales en l'espace de quelques années.

Le projet de loi à l'examen n'est donc pas une surprise et il n'est pas seulement lié à la guerre en Ukraine. La sortie du nucléaire a été réaffirmée dans l'accord de gouvernement, tout en la conditionnant à la sécurité d'approvisionnement et pour autant qu'elle soit finançable.

Parvenir à un accord définitif avec les exploitants de centrales nucléaires ne s'est pas fait sans mal. Les négociations ont également été influencées par l'histoire politique de notre stratégie énergétique.

En termes de coûts, il y a une énorme différence entre prolonger une centrale nucléaire et en construire une nouvelle. Nos centrales sont amorties et s'il est possible de les prolonger en toute sécurité, il est économiquement justifié de le faire.

Dans une société caractérisée par l'électrification des pompes à chaleur, des véhicules et des processus industriels et par les accords sur la réduction des émissions de CO₂, le nucléaire est incontournable. L'étude d'Elia montre que nous avons besoin de Doel 4 et de Tihange 3. Le membre était même favorable à une période de prolongation plus longue. Il lui semble inévitable qu'un jour, il faudra envisager une prolongation de 20 ans.

Il remercie également les membres de la majorité qui ne sont pas partisans de l'énergie nucléaire pour le choix courageux, mais nécessaire, qu'ils ont fait. Il estime qu'un compromis équilibré a été atteint.

M. Verherstraeten est d'accord pour dire qu'il faut poursuivre les investissements dans les énergies renouvelables, ce qui nécessite de mener des recherches sur les nouvelles technologies. Le gouvernement investit dès lors dans la recherche sur les PRM. Pour autant, il estime indispensable de prolonger les centrales nucléaires si l'on veut offrir à la Belgique un mix énergétique, qui ne peut se passer de l'énergie nucléaire.

L'intervenant soutiendra le projet de loi.

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) rappelle que la sécurité d'approvisionnement en énergie est

zijn en dat de opeenvolgende regeringen verschillende beleidskeuzes hebben gemaakt.

Tijdens de vorige legislatuur is de levensduur van de oudste kerncentrales verlengd en werd de kernuitstap goedgekeurd. De spreker heeft begrip voor wie een kernvrije samenleving wil, maar alle centrales sluiten op enkele jaren tijd is volgens hem niet mogelijk.

Het voorliggende wetsontwerp is dus geen verrassing en heeft niet alleen met de oorlog in Oekraïne te maken. De kernuitstap is in het regeerakkoord herbevestigd met bevoorradingszekerheid en betaalbaarheid als voorwaarden.

Het heeft heel wat voeten in de aarde gehad om tot een definitief akkoord te komen met de uitbaters van de kerncentrales. De onderhandelingen zijn ook beïnvloed door de politieke geschiedenis van ons energiebeleid.

Er is een groot verschil qua kostprijs tussen een verlenging van de levensduur van een kerncentrale en het bouwen van een nieuwe. Er zijn afgeschreven centrales, maar als de verlenging ervan op een veilige manier kan gebeuren, is het economisch verantwoord om dat ook te doen.

In een samenleving die wordt gekenmerkt door elektrificatie als gevolg van warmtepompen, elektrische voertuigen en industriële processen, alsook ingevolge verdragsrechtelijke afspraken omtrent CO₂-reductie, is kernenergie onafwendbaar. De studie van Elia toont aan dat Doel 4 en Tihange 3 nodig zijn. Het lid was zelfs voorstander van een langere verlengingsduur. Het lijkt hem onvermijdelijk ooit naar een verlenging van twintig jaar te moeten gaan.

Voorts bedankt hij de leden van de meerderheid die geen voorstanders zijn van kernenergie, voor de moedige maar noodzakelijke keuze die ze gemaakt hebben. Hij vindt dat een evenwichtig compromis is bereikt.

De heer Verherstraeten is het ermee eens dat verder moet worden geïnvesteerd in hernieuwbare energieën. Dit vergt onderzoek naar nieuwe technologieën. De regering investeert dan ook in het onderzoek naar SMR's. Om ons land te kunnen voorzien van een energiemix, is de verlenging van de levensduur van de kerncentrales volgens hem evenwel noodzakelijk. Kernenergie kan niet ontbreken in de energiemix.

De spreker zal het wetsontwerp steunen.

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) wijst erop dat energiebevoorradingszekerheid belangrijk

importante pour la prospérité d'un pays. Les mauvais choix de l'Allemagne démontrent aujourd'hui l'impact négatif sur la prospérité de ce pays. Il ne faut donc pas se tromper mais plutôt anticiper et avoir une vision sur le long terme.

La question du nucléaire reste un marqueur idéologique pour le groupe auquel appartient la ministre de l'énergie. L'intervenant estime que le Parlement a perdu beaucoup de temps sur ce sujet et n'a pas su travailler sur les points urgents. Actuellement, la Belgique ne peut pas se passer du nucléaire pour assurer la transition énergétique et répondre aux enjeux climatiques et sécuritaires ainsi que géopolitiques. L'intervenant regrette qu'il ait fallu attendre la fin de cette législature pour arriver à ce constat. Néanmoins, certains partis voudraient aller plus loin.

L'intervenant revient sur la méthodologie adoptée par la ministre qui a principalement travaillé avec des cabinets de consultants. Il se demande quelle est leur compétence dans le domaine de l'énergie et combien cela a coûté. Pourquoi ne pas travailler avec les organismes publics, est-ce qu'ils ont été consultés et à quel rythme ont-ils pu prendre connaissance des projets de loi? L'intervenant réitère ces questions car la demande d'avis écrit a été refusée. Pourquoi une telle opacité?

L'intervenant émet d'autres réserves par rapport au déroulement de l'examen de la proposition. En effet, les projets de loi portent sur accord réalisé en 2023. De plus, il semblerait que le Parlement ainsi que le gouvernement sont liés à cet accord et ne peuvent pas proposer des modifications. Cette manière de travailler est curieuse surtout venant d'une ministre écologiste qui prône la transparence et l'implication du citoyen dans les grandes décisions.

Un fait historique est que cet accord va coûter à l'État, car il faudra investir dans la société NuclearSub. Quels montants seront octroyés? Au vu des prix du gaz, l'État devra sûrement payer à Engie la différence entre le prix du marché et le *strike price*. De plus, il n'y a aucune garantie que le pollueur sera effectivement le payeur. Toutes ces ruptures avec le passé devront être payées.

L'intervenant estime que cet accord est insuffisant car les besoins ne font qu'augmenter et nécessiteront une bonne capacité nucléaire bien au-delà de deux Gigawatt. Par conséquent, l'intervenant a déposé plusieurs amendements qui vont dans ce sens.

voor de welvaart van een land is. De slechte keuzes die Duitsland heeft gemaakt, hebben vandaag een negatieve impact op de welvaart aldaar. Het is dus zaak geen fouten te maken, maar integendeel te anticiperen en een langetermijnvisie te ontwikkelen.

Het kernenergievraagstuk blijft voor de fractie van de minister van Energie een ideologische kwestie. De spreker vindt dat het Parlement veel tijd met dit onderwerp heeft verloren en daardoor niet de dringende zaken heeft kunnen aanpakken. Momenteel kan België niet zonder kernenergie, indien het de energietransitie wil verzekeren en een antwoord wil bieden op de uitdagingen inzake klimaat, veiligheid en geopolitiek. De spreker betreurt dat die vaststelling pas op het einde van deze zittingstijd is doorgedrongen. Dat belet echter niet dat sommige partijen nog verder wilden gaan.

De spreker komt vervolgens terug op de door de minister gevolgde methode, waarbij ze hoofdzakelijk met consultancykantoren heeft gewerkt. Hij wil weten welke expertise die ter zake hebben en is geïnteresseerd in het kostplaatje ervan. Waarom werd niet samengewerkt met openbare instellingen? Werd daarmee overleg gepleegd en met welke regelmaat hebben ze kennis kunnen nemen van de wetsontwerpen? De spreker herhaalt die vragen, aangezien de vraag om een schriftelijk advies werd geweigerd. Waarom daar zo geheimzinnig over doen?

De spreker is eveneens terughoudend over de manier waarop het ontwerp werd behandeld. Zo hebben de wetsontwerpen betrekking op de in 2023 gesloten overeenkomst, waardoor zowel het Parlement als de regering blijkbaar gebonden zijn en geen wijzigingen kunnen voorstellen. Dat is een eigenaardige manier van werken, vooral voor een groene minister die transparantie en de betrokkenheid van de burger bij belangrijke beslissingen hoog in het vaandel voert.

Historisch is wel dat die overeenkomst de Staat geld zal kosten, aangezien in de NuclearSub-vennootschap zal moeten worden geïnvesteerd. Welke bedragen zullen daarvoor worden uitgetrokken? Gelet op de gasprijzen staat het vast dat de Staat het verschil tussen de marktprijs en de *strike price* aan Engie zal moeten betalen. Bovendien is er geen enkele waarborg dat de vervuiler effectief zal betalen. Al die breuken met het verleden hebben een prijs.

Volgens de spreker schiet die overeenkomst te kort, aangezien de behoeften nog zullen stijgen en dus een goede kerncapaciteit boven op de twee Gigawatt nodig zal zijn. De spreker heeft dan ook verscheidene amendementen in die zin ingediend.

M. Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) considère que la commission est dotée de trois missions: la sécurité d'approvisionnement, rendre les factures d'énergies abordables et garantir la transition vers la neutralité carbone. Face à la guerre en Ukraine et l'indisponibilité de réacteurs nucléaires en France, la prolongation de Doel 3 et Tihange 4 s'est avérée nécessaire. Le but étant de garantir la sécurité d'approvisionnement, sans impacter la facture énergétique des Belges et de permettre une transition énergétique majoritairement renouvelable. Ce plan était prévu dans l'accord de gouvernement de septembre 2020.

Ces négociations longues et difficiles ont démontré que le nucléaire n'était pas qu'un simple débat binaire: pour ou contre. En effet, plein d'éléments, comme des études d'impacts, doivent être pris en considération et donc un simple amendement ne peut pas, en un claquement de doigt, tout résoudre. L'intervenant rappelle que le gouvernement fédéral a toujours travaillé sur des pistes sérieuses et réalistes, c'est-à-dire prolonger les deux réacteurs les moins anciens et qui ne posaient pas de problèmes.

L'intervenant revient sur certains propos d'une intervenante et signale que lorsqu'elle était ministre de l'Énergie, elle n'a pas réussi à prolonger le fonctionnement des deux réacteurs pendant son mandat. L'intervenant rappelle que le précédent gouvernement avait prolongé le réacteur Tihange 1, Doel 1 et 2. Néanmoins, cette décision a été cassée par la cour constitutionnelle.

Pour conclure, l'intervenant estime que lorsqu'un réacteur arrive en fin de vie et présente des risques, il est impératif de se tourner vers des solutions plus réalistes et abordables. Cet accord est un bon signal mais l'objectif principal doit rester la transition vers le renouvelable et la neutralité carbone.

Mme Marie-Christine Marghem (MR) répond à l'intervenant précédent en affirmant que ses propos ne sont pas corrects au niveau factuel et qu'elle ne veut pas rentrer dans un débat politicien.

M. Christian Leysen (Open Vld) n'était pas député sous la précédente législature, mais il a le sentiment que les autorités de l'époque ont fait du bon travail pour sécuriser l'approvisionnement énergétique.

Il félicite la ministre pour avoir mené cette négociation très complexe sur un dossier aussi important. Il admet qu'il aurait été préférable d'entamer les négociations

Volgens de heer *Samuel Cogolati (Ecolo-Groen)* heeft de commissie drie opdrachten: de bevoorradingszekerheid verzekeren, de energiefacturen betaalbaar houden en de transitie naar koolstofneutraliteit waarborgen. Door de oorlog in Oekraïne en de onbeschikbaarheid van de Franse kernreactoren kon men niet anders dan Doel 3 en Tihange 4 langer open te houden, met als doel de bevoorradingszekerheid te waarborgen, tegelijkertijd de energiefactuur van de Belgen ongemoeid te laten en de overgang naar hoofdzakelijk hernieuwbare energiebronnen te faciliteren. Dat stond in het regeerakkoord van september 2020.

Die lange en moeilijke onderhandelingen hebben aangetoond dat over de kernenergiekwestie niet eenvoudigweg in termen van voor of tegen kon worden gedebatteerd. Er dient daarbij immers met veel elementen, zoals impactstudies, rekening te worden gehouden, waardoor een gewoon amendement niet in een vingerknip alles kan oplossen. De spreker wijst erop dat de federale regering steeds ernstige en realistische denkspooren heeft gevolgd, namelijk het denkspoor van het langer openhouden van de twee jongste reactoren, waarmee er geen probleem was.

De spreker komt terug op bepaalde uitspraken van een commissielid en tevens voormalig minister van Energie en stelt vast dat zij er tijdens haar mandaat niet in is geslaagd de twee reactoren langer open te houden. De spreker herinnert eraan dat de vorige regering had beslist de reactoren Tihange 1, Doel 1 en 2 langer open te houden, een beslissing die echter door het Grondwettelijk Hof werd vernietigd.

Tot besluit van zijn betoog geeft de spreker mee dat men volgens hem hoe dan ook naar realistischere en financieel haalbaardere oplossingen moet grijpen wanneer reactoren het einde van hun levensduur naderen en ze een risico beginnen te vormen. Met deze overeenkomst wordt een goed signaal gegeven, maar de transitie naar hernieuwbare energie en koolstofneutraliteit moet de hoofddoelstelling blijven.

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) antwoordt aan de vorige spreker dat de feiten zijn uitspraken tegenspreken en dat ze geen zin heeft in politieke spelletjes.

De heer Christian Leysen (Open Vld) was geen Kamerlid tijdens de vorige legislatuur, maar heeft de indruk dat ook toen goed werk is geleverd om de energiebevoorrading veilig te stellen.

Hij feliciteert de minister voor de zeer complexe onderhandelingen in een zeer belangrijk dossier. Hij geeft toe dat de onderhandelingen beter vroeger waren gestart.

plus tôt. Engie n'a pas toujours montré son côté le plus reluisant non plus. Ensemble avec le premier ministre, la ministre en a tiré le meilleur parti. Une vision à long terme est importante, mais il faut parfois prendre des décisions nécessaires à court terme.

L'énergie nucléaire reprend sa place. Les énergies renouvelables intermittentes sont importantes, mais insuffisantes. Avec l'augmentation des besoins en électricité, nous devons être conscients que nous devons nous tourner, à l'avenir, vers une offre diversifiée de moyens de production d'énergie. Pour le membre, l'énergie nucléaire en fait partie.

M. Leysen se félicite en outre que le gouvernement ait choisi d'encourager l'innovation, y compris dans le domaine de l'énergie nucléaire.

Il est toujours difficile de prédire l'avenir. Les parties à cet accord ont tenté de trouver le juste milieu. Même les provisions nucléaires ne peuvent être estimées de manière infaillible. Le membre se réjouit que le gouvernement ait prévu une prime de risque importante en la matière, sachant qu'elle peut s'avérer trop faible ou trop élevée. À ses yeux, il est également important que les provisions nucléaires soient gérées par l'État dans un fonds distinct afin de ne pas se retrouver dans la même situation que pour le Fonds de vieillissement.

M. Leysen estime que cet accord est plus qu'un compromis politique. Il le considère comme un jalon majeur dans la sécurisation de notre approvisionnement énergétique. C'est un accord équilibré, responsable et solidement étayé, qu'il entend également soutenir.

M. Bert Wollants (N-VA) répond à la question de savoir pourquoi le gouvernement précédent n'a pas prolongé la durée de vie des centrales nucléaires. Bien qu'il ait lui-même toujours préconisé cette prolongation (même en période d'affaires courantes), il n'a pas été suivi par les autres partis (du gouvernement) à l'époque. Aujourd'hui, bon nombre de ceux-ci soutiennent l'accord actuel, alors que sous la législature précédente, ils ont tout fait pour empêcher la prolongation de Doel 1 et 2.

Début 2020, Engie, qui était alors favorable à la prolongation des centrales nucléaires, a invité le gouvernement en affaires courantes pour en débattre. Le gouvernement a reporté ce dossier, se plaçant du même coup dans une position de négociation très délicate.

Le membre se réjouit que les partis du précédent gouvernement qui n'étaient pas convaincus de l'utilité de prolonger les centrales nucléaires le soient aujourd'hui. Il espère que cela restera le cas, mais il réfute l'affirmation

Engie heeft zich ook niet altijd van zijn beste kant laten zien. Samen met de eerste minister heeft de minister er het beste uit gehaald. Een langetermijnvisie is belangrijk, maar soms moeten beslissingen worden genomen die noodzakelijk zijn op de korte termijn.

Kernenergie neemt weer zijn plaats in. Intermitterende hernieuwbare energiebronnen zijn belangrijk maar volstaan niet. Door de stijging van de elektriciteitsbehoeften moeten we er ons van bewust zijn dat we in de toekomst een beroep zullen moeten doen op een divers aanbod aan energieproductiemiddelen. Kernenergie maakt daar deel van uit, meent het lid.

Hij verheugt zich er voorts over dat de regering ervoor gekozen heeft om innovatie te stimuleren, ook op het vlak van kernenergie.

De toekomst inschatten is altijd moeilijk. In deze deal is geprobeerd een billijke middenweg te vinden. Ook nucleaire provisies kunnen niet waterdicht worden geschat. Het lid vindt het een goede zaak dat de regering daar een grote risicopremie rond heeft ingebouwd, wetende dat ze te laag of te hoog kan zijn. Hij vindt het ook belangrijk dat de nucleaire provisies in een apart fonds door de Staat zullen worden beheerd, om situaties zoals het Zilverfonds te voorkomen.

Voor de heer Leysen is dit akkoord meer dan een politiek compromis. Hij ziet hierin een belangrijke mijlpaal in het verzekeren van onze energiebevoorrading. Het is een evenwichtig, verantwoord, goed onderbouwd akkoord dat hij ook zal steunen.

De heer Bert Wollants (N-VA) antwoordt op de vraag waarom de vorige regering de levensduur van de kerncentrales niet heeft verlengd. Hij heeft altijd gepleit voor die verlenging (zelfs in lopende zaken), maar werd daar toen niet in gevolgd door de andere (regerings)partijen. Heel wat van die partijen staan wel achter de huidige deal, terwijl ze er tijdens de vorige legislatuur alles aan hebben gedaan om de levensduurverlenging van Doel 1 en 2 onmogelijk te maken.

Begin 2020 heeft Engie, dat toen voorstander was van een verlengde levensduur voor de kerncentrales, de regering in lopende zaken uitgenodigd om daarover te spreken. De regering heeft dat dossier voor zich uitgeschoven en is daardoor in een zeer moeilijke onderhandelingspositie terechtgekomen.

Het lid is blij dat de partijen uit de vorige regering die toen niet overtuigd waren van het nut van de levensduurverlenging van de kerncentrales, dat nu wel zijn. Hij hoopt dat dat zo blijft, maar verzet zich tegen de stelling

selon laquelle la N-VA, qui siégeait dans le gouvernement précédent, se soit opposée à la prolongation des centrales nucléaires.

Mme Kim Buyst (Ecolo-Groen) estime que M. Bert Wollants refile surtout la patate chaude aux autres partis du précédent gouvernement fédéral. Elle épingle également les déclarations de la N-VA selon lesquelles le parti allait mettre les bouchées doubles pour construire de nouvelles centrales au gaz.

M. Bert Wollants (N-VA) précise que dans l'article auquel Mme Kim Buyst (Ecolo-Groen) fait référence, il affirme également que les centrales nucléaires doivent être prolongées.

C. Réponses

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, constate que tous les groupes politiques souscrivent à la nécessité de garantir la sécurité d'approvisionnement; en ce qui concerne la production, il s'agit d'examiner les possibilités offertes par chaque technologie disponible, de s'accorder sur les compromis à réaliser en matière de sécurité et de réaliser une étude de faisabilité. En ce qui concerne les responsabilités en matière de déchets, les risques doivent être bien gérés, tant du côté des acteurs privés que des acteurs publics. Dès le départ, l'objectif du gouvernement a été de disposer de la capacité de réserve nécessaire et il a toujours été clair qu'il y aurait une diminution progressive de la capacité nucléaire, même si aucune capacité de rechange n'avait été prévue à l'époque. Le marché était en effet incertain quant à la rentabilité d'un tel investissement. C'est pourquoi, dès la première année de son entrée en fonction, ce gouvernement a mis en place le mécanisme de rémunération de la capacité, qui constitue également la base de la sécurité d'approvisionnement et de la transition énergétique. La sécurité d'approvisionnement est définie à l'aide de la norme de fiabilité (sur proposition de la CREG), après quoi elle est calibrée en fonction de la pointe de consommation. L'autorité publique n'a jamais été aussi bien armée pour assurer la sécurité d'approvisionnement et prendre des décisions ciblées, notamment sur la réduction de notre dépendance au gaz en activant l'option contenue dans l'accord de gouvernement de continuer à exploiter deux centrales nucléaires pour la production de 2 gigawatts. Cette solution de rechange figurait en effet dès le départ dans l'accord de gouvernement, et c'est le commissaire du gouvernement auprès de Synatom qui a veillé, dès 2021 – *in tempore non suspecto* – à ce que les contrats de combustible nucléaire ne soient pas résiliés. En outre, la révision en profondeur de la loi de 2003 sur les provisions nucléaires à laquelle a procédé le gouvernement a permis de renforcer le levier de l'État belge dans les négociations.

dat de la N-VA in de vorige regering niet wilde overgaan tot die verlenging.

Mevrouw Kim Buyst (Ecolo-Groen) vindt dat de heer Bert Wollants (N-VA) vooral de hete aardappel doorschuift naar de andere partijen van de vorige federale regering. Ze verwijst ook naar uitspraken van de N-VA waarbij gesteld werd dat ze alles op alles zetten voor nieuwe gascentrales.

De heer Bert Wollants (N-VA) verduidelijkt dat hij in het artikel waar mevrouw Kim Buyst naar verwijst, ook zegt dat de kerncentrales langer open dienen te worden gehouden.

C. Antwoorden

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, stelt vast dat alle fracties het erover eens zijn dat de bevoorradingszekerheid moet gewaarborgd zijn; daarbij dient men qua productie de mogelijkheden te onderzoeken per beschikbare technologie, de veiligheidscompromissen te bepalen en een haalbaarheidsstudie uit te voeren. Aangaande de verantwoordelijkheden inzake afval dienen de risico's goed beheerd te worden, zowel door de private als door de publieke actoren. De doelstelling van de regering was van bij aanvang om te beschikken over de nodige reservecapaciteit en het was steeds duidelijk dat er een uitfasering van de nucleaire capaciteit zou komen waarvoor op dat moment trouwens ook geen vervanging gepland was. De markt was immers onzeker over de rendabiliteit van een dergelijke investering. Om die reden heeft deze regering in het eerste jaar van haar aantreden het capaciteitsremuneratiemechanisme geïnstalleerd, tevens basis voor bevoorradingszekerheid en energietransitie. De bevoorradingszekerheid wordt gedefinieerd aan de hand van de betrouwbaarheidsnorm (op voorstel van de CREG), waarna wordt gekalibreerd op het piekmoment. De overheid was nog nooit zo goed uitgerust om de bevoorradingszekerheid te waarborgen en gerichte beslissingen te nemen, onder meer betreffende de afbouw van de afhankelijkheid van gas door de optie te lichten uit het regeerakkoord om de twee kerncentrales te blijven gebruiken voor de productie van 2 gigawatt. Deze back-up stond trouwens van bij aanvang in het regeerakkoord en precies de regeringscommissaris bij Synatom heeft er reeds in 2021 – *in tempore non suspecto* – voor gezorgd dat de *nuclear fuel*-contracten niet verbroken werden. Daarnaast zorgde ook de grondige herziening door de regering van de wet op de nucleaire voorzieningen uit 2003 ervoor dat de overheid sterk stond in de onderhandelingen.

Il est un fait que les dispositions relatives aux futures provisions doivent être plus lisibles et plus transparentes; c'est à cela notamment que servira Hedera, un organisme public placé sous le contrôle du Parlement et créé sur avis de la Commission des provisions nucléaires (CPN). Les provisions nucléaires sont d'ailleurs, par définition, la meilleure estimation des coûts futurs, qui sont soumis au contrôle prudentiel de la CPN. La CPN estime ces coûts à 10 milliards d'euros. Tout ce qui a trait aux coûts de démantèlement et de conditionnement reste à charge d'Engie-Electrabel, qui est responsable du "stockage humide"; l'État belge prendra le relais de la responsabilité au moment de la remise des déchets à l'autorité publique sous une "forme sèche et stable". L'ONDRAF déterminera si les critères de transfert sont remplis et ce n'est qu'à ce moment-là que le transfert de responsabilité sera accepté. Ce mécanisme réduit les risques pour l'État.

Les 15 milliards d'euros prévus pour la gestion à long terme des déchets seront dépensés au cours des 135 prochaines années, dont la majeure partie au cours des 50 premières années. Cette enveloppe doit être investie de manière à devancer l'inflation et c'est précisément la raison pour laquelle l'organisme Hedera a été créé en tant que gestionnaire de fonds, tandis que l'ONDRAF fournit l'expertise technique et est un acteur purement industriel.

Lors des négociations avec Engie, le gouvernement a fait appel à l'expertise de tous les organismes publics concernés (notamment l'ONDRAF, le SCK CEN, la SFPI et l'Agence fédérale de la Dette), avec l'appui d'experts de la banque d'affaires Lazard et du cabinet d'avocats Eubelius.

Il ne s'agit absolument pas d'une occasion manquée, comme le prétend M. Wollants, au contraire: toutes les opportunités ont été saisies, ce qui permettra aux pouvoirs publics de gérer les risques financiers et techniques de manière optimale. Même la croissance de la part des énergies renouvelables a été prise en compte en rendant le système plus flexible grâce à un cycle de 12 mois au lieu de 18.

La ministre confirme, comme l'affirmait M. Van Lommel, qu'en cas de baisse des prix de l'électricité, l'État compensera la différence: c'est simplement le coût de la sécurité d'approvisionnement. Le marché libéralisé a en effet montré qu'il n'y a pas d'investissements lorsque les prix sont bas et qu'il faut donc un *back up* sous forme d'achats directs d'électricité. Cela permettra de commercialiser l'électricité au prix coûtant ("*strike price*"). En outre, cet accord garantit qu'en cas de prix élevés, les surprofits ne reviendront plus aux exploitants mais à l'État.

De bepalingen betreffende de toekomstige voorzieningen moeten inderdaad bevattelijker en transparanter zijn; daartoe dient Hedera, een publieke instelling onder het toezicht van het Parlement opgericht op advies van de Commissie voor Nucleaire Voorzieningen (CNV). Overigens zijn nucleaire voorzieningen per definitie de beste schatting van toekomstige kosten en deze zijn aan de prudentiële controle van de CNV onderworpen. De CNV schat die kosten op 10 miljard euro. Wat de kosten voor ontmanteling en conditionering betreft, blijft de verantwoordelijkheid bij Engie-Electrabel, dat instaat voor de "natte opslag"; de verantwoordelijkheid verschuift naar de Belgische Staat op het ogenblik van de overdracht van het afval aan de overheid in "droge en stabiele vorm". De NIRAS bepaalt of voldaan is aan de transfertcriteria en pas op dat moment wordt de overdracht van verantwoordelijkheid aanvaard. Daardoor beperkt de overheid het risico.

Het geplande bedrag van 15 miljard euro voor het langetermijnbeheer van afval wordt uitgegeven over de komende 135 jaar, waarvan het grootste deel in de eerste 50 jaar. Deze enveloppe moet worden belegd, teneinde de inflatie voor te blijven; precies daarom werd Hedera opgericht als fondsbeheerder, terwijl de NIRAS de technische expertise levert en een zuiver industriële speler is.

Bij de onderhandelingen met Engie deed de overheid een beroep op de expertise van alle betrokken overheidsinstellingen (onder meer de NIRAS, het SCK-CEN, de FPIM, het Agentschap van de Schuld), ondersteund door experts van de zakenbank Lazard en het advocatenkantoor Eubelius.

Dit is helemaal geen gemiste kans zoals de heer Wollants beweert, integendeel: de overheid heeft elke opportuniteit aangegrepen om de financiële en technisch risico's optimaal te beheren. Ook de groei van het aandeel van hernieuwbare energie werd meegenomen, door het systeem flexibeler te maken via een cyclus van 12 in plaats van 18 maanden.

Het is inderdaad zo dat, zoals de heer Van Lommel beweert, bij een daling van de elektriciteitsprijzen de overheid het verschil zal bijpassen; dat is de loutere kostprijs van de bevoorradingszekerheid. De vrijgemaakte markt heeft immers aangetoond dat niet wordt geïnvesteerd bij lage prijzen en dat derhalve een back-up nodig is in de vorm van een rechtstreekse aankoop van elektriciteit. Hierdoor zal de elektriciteit aan de kostprijs ("*strike price*") kunnen worden vermarkt. Bovendien zorgt deze deal ervoor dat bij hoge prijzen de meeropbrengsten niet meer naar de exploitanten vloeien, maar naar de Staat.

En réponse à l'observation de M. Van Lommel sur les niveaux de référence de sécurité de la WENRA ((*Western European Nuclear Regulators Association*)) pour les réacteurs existants, la ministre souligne que les normes de sécurité belges de l'époque étaient inspirées des normes américaines et ne correspondaient plus à l'état actuel des connaissances en la matière. L'arrêté royal du 21 décembre 2023 modifiant l'arrêté royal du 30 novembre 2011 portant prescriptions de sûreté des installations nucléaires – WENRA 2020 – y a remédié. D'ailleurs, toute technologie – y compris celle liée aux énergies renouvelables – doit évidemment répondre aux exigences actuelles en matière de sécurité et il convient en toutes circonstances de procéder à une évaluation équilibrée des intérêts en jeu.

En ce qui concerne l'observation de Mme Marghem à propos de Hedera et de l'ONDRAF, la ministre précise que l'idée n'est pas de bénéficier d'un régime d'exception. Electrabel versera déjà 11 milliards dans un fonds fermé à la fin de cette année afin que l'argent reste disponible pour les générations futures. La CPN et Hedera (contrôle prudentiel) vérifieront que c'est bien le cas. L'ONDRAF, comme déjà souligné, sera un acteur purement industriel.

Il ne s'agit donc absolument pas d'un "hold-up", comme l'a déclaré Mme Daems, mais il est un fait que ce projet doit pouvoir s'appuyer sur une politique solide pendant les cinquante prochaines années, soit dix législatures. L'État belge dispose pour ce faire de l'expertise nécessaire au sein des institutions nucléaires.

Comme M. Verherstraeten l'a souligné à juste titre, un nouvel examen périodique de la sécurité devra être effectué tous les dix ans par l'AFCN sur la base des investissements requis en matière de sécurité. Il est donc impossible à ce stade de se prononcer sur une éventuelle prolongation, ni de s'engager, comme certains l'ont proposé, sur une période de 20 ans, compte tenu de l'évaluation décennale prévue.

M. Dallemagne fait fausse route lorsqu'il indique que le Parlement n'a pas été associé; si les négociations ont été menées ailleurs, la Chambre a été informée chaque fois que cela s'est avéré nécessaire. En outre, tous les organismes publics concernés (l'ONDRAF, la CREG, la CPN, l'Agence fédérale de la Dette, la SFPI, etc.) ont systématiquement été associés aux négociations.

La ministre conclut en indiquant qu'il s'agit d'une proposition complexe, qui offre toutefois à la Belgique une feuille de route adéquate, assortie de mécanismes assurant une sécurité d'approvisionnement aux générations futures.

Aangaande de l'opmerking van de heer Van Lommel over de veiligheidsreferentieniveaus van WENRA (Vereniging van Europese nucleaire regulatoren) voor bestaande vermogensreactoren wijst de minister erop dat de Belgische veiligheidsnormen destijds werden geïnspireerd door de Amerikaanse normen en niet meer in overeenstemming waren met de nieuwste veiligheidsinzichten. Met het Koninklijk besluit van 21 december 2023 tot wijziging van het koninklijk besluit van 30 november 2011 houdende veiligheidsvoorschriften voor kerninstallaties – WENRA 2020 – werd daaraan verholpen. Overigens moet elke technologie – dus ook die van hernieuwbare energie – vanzelfsprekend voldoen aan de hedendaagse veiligheidsvereisten en dient er steeds een evenwichtige belangenafweging te gebeuren.

Betreffende de opmerking van mevrouw Marghem over Hedera en de NIRAS stelt de minister dat het niet de bedoeling is om een uitzonderingsregime te genieten. Electrabel zal eind dit jaar reeds 11 miljard storten in een gesloten fonds, opdat het geld beschikbaar blijft voor toekomstige generaties; hierop zal worden toegezien door de CNV en Hedera (prudentiële controle). De NIRAS wordt zoals reeds gezegd een louter industriële speler.

Het betreft dan ook helemaal geen hold-up zoals mevrouw Daems het stelde, maar dit project vergt inderdaad een gedegen beleid over de komende 50 jaar – dus gespreid over 10 regeerperiodes. De overheid beschikt daartoe over de nodige expertise in de nucleaire instellingen.

De heer Verherstraeten wijst er overigens terecht op dat er om de 10 jaar een nieuwe periodieke veiligheidsherziening nodig is door het FANC, op basis van de vereiste veiligheidsinvesteringen. Het is dan ook onmogelijk om nu reeds te oordelen over een mogelijke verdere verlenging, noch om een verbintenis aan te gaan (zoals door sommigen voorgesteld) over een periode van 20 jaar, gelet op de 10-jaarlijkse evaluatie.

De heer Dallemagne stelt ten onrechte dat het Parlement niet betrokken werd; de onderhandelingen vonden weliswaar elders plaats maar er werd telkens wanneer nodig teruggekoppeld naar de Kamer. Overigens waren bij de onderhandelingen steeds alle belanghebbende overheidsinstellingen betrokken (de NIRAS, de CREG, de CNV, het Agentschap van de Schuld, de FPIM enzovoort).

De minister besluit dat dit een complex voorstel is, dat echter aan België een degelijk routeplan met mechanismen van bevoorradingszekerheid biedt voor de komende generaties.

D. Répliques

M. Bert Wollants (N-VA) remercie la ministre pour sa réponse détaillée. Il y aura évidemment toujours des opinions divergentes sur le résultat des négociations et sur la question de savoir s'il s'agit ou non d'un bon accord. Le gouvernement était dos au mur et les négociations ont eu lieu à un moment défavorable. Ce n'est qu'au terme de la période de 135 ans que l'on saura si l'enveloppe prévue de 15 milliards d'euros aura été suffisante. L'ONDRAF estime dans son scénario que c'est le cas, mais cela suppose que les paramètres ne changent pas dans l'intervalle.

Par ailleurs, la révision décennale évoquée par la ministre a toujours existé en Belgique, et ce, dès la construction des centrales nucléaires. Ces révisions ne signifient absolument pas qu'aucun investissement à plus long terme (plus de 10 ans) ne puisse être réalisé – un ajustement des investissements est bien sûr possible. L'accord de gouvernement mentionne du reste clairement la limite de 10 ans, et c'est en fin de compte la raison pour laquelle la ministre s'y tient.

M. Wollants estime qu'il faudra absolument franchir d'autres étapes dans la vision à long terme, ce qui sera un défi pour le prochain gouvernement. Le mécanisme de rémunération de la capacité (CRM) ne suffira pas, car ce mécanisme mène principalement à la construction de centrales au gaz et de parcs de batteries. L'électricité doit de toute façon être d'abord produite, et on peut se demander s'il existe une volonté suffisante de construire de nombreuses centrales au gaz après les expériences négatives de certains acteurs de marché. Cela pourrait mener à un scénario prévoyant une prolongation de l'exploitation des centrales nucléaires au-delà de la période envisagée à l'heure actuelle.

Certes, un pas en avant a été fait, mais sans aucun doute à un prix trop élevé et moyennant trop de concessions de la part de l'État.

M. Reccino Van Lommel (VB) est d'accord avec la ministre quand elle dit qu'un accord était nécessaire, mais il estime qu'en raison de la réaction beaucoup trop tardive des autorités, les négociations se sont tenues dans des circonstances très défavorables.

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) estime que la ministre a négocié l'accord avec Engie en position de faiblesse. L'accord est déséquilibré, arrive trop tard et ne répond pas aux besoins de sécurité énergétique du pays. De plus, Engie n'autorise pas les modifications de ce projet de loi et les organismes publics n'ont pas été correctement associés aux négociations. Par ailleurs, la

D. Replieken

De heer Bert Wollants (N-VA) dankt de minister voor haar omstandig antwoord. Uiteraard zullen er steeds uiteenlopende visies zijn over de resultaten van de onderhandelingen en of dit uiteindelijk al dan niet een goede overeenkomst is. De regering stond met de rug tegen de muur en de onderhandelingen vonden plaats op een ongunstig moment. De vraag of de enveloppe van 15 miljard euro toereikend zal zijn, zal pas kunnen worden beoordeeld na verloop van 135 jaar. Het NIRAS-scenario stelt weliswaar dat dat wel degelijk het geval is, maar dat veronderstelt dat de parameters intussen niet veranderen.

De 10-jaarlijkse herziening waar de minister naar verwijst, is er altijd al geweest in België – al van bij de bouw van de kerncentrales. Die herzieningen betekenen helemaal niet dat er geen investeringen op langere termijn (dan 10 jaar) zouden kunnen gebeuren – een bijsturing ervan is natuurlijk wel mogelijk. Het regeerakkoord vermeldt trouwens duidelijk de limiet van 10 jaar en dat is uiteindelijk de reden waarom de minister zich daaraan houdt.

De heer Wollants meent dat er stellig nog andere stappen moeten worden gezet in de langetermijnvisie – een uitdaging voor de volgende regering. Het capaciteitsremuneratiemechanisme (CRM) zal niet volstaan, aangezien dat voornamelijk leidt tot de bouw van gascentrales en batterijparken; stroom moet hoegenaamd eerst geproduceerd worden en het is de vraag of er voldoende bereidheid is om veel gascentrales te bouwen na de negatieve marktervaringen. Dat zou dan tot een scenario kunnen leiden met meer nucleaire verlenging dan momenteel gepland.

Er is nu inderdaad een stap voorwaarts gezet, maar ongetwijfeld tegen een te hoge prijs en met te veel toegevingen van overheidswege.

De heer Reccino Van Lommel (VB) is het eens met de minister dat een overeenkomst inderdaad noodzakelijk was, maar doordat de overheid veel te laat heeft geschakeld, verliepen de onderhandelingen daarover in zeer ongunstige omstandigheden.

Volgens de heer Georges Dallemagne (Les Engagés) heeft de minister de overeenkomst met Engie vanuit een zwakke positie onderhandeld. Het is een onevenwichtige overeenkomst, die te laat komt en niet tegemoetkomt aan de behoeften inzake energiezekerheid van het land. Bovendien staat Engie niet toe dat wijzigingen aan dit wetsontwerp worden aangebracht en werden publieke

ministre n'a toujours pas répondu à la question relative au coût de consultance.

M. Robin Bruyère (PVDA-PTB) revient sur la responsabilité de l'État dans le surcoût de la gestion des déchets nucléaires au-delà des 15 milliards du fonds financé par Engie. La justification serait qu'il n'est pas certain que l'entreprise existera dans le futur. L'intervenant n'est pas convaincu par cette justification car cela reste très philosophique.

L'idée de départ pour les négociations avec Engie était de revenir sur l'accord initial car l'entreprise avait fait de grands bénéfices. En échange, l'entreprise devait assumer la totalité du coût des déchets. Or, l'accord actuel stipule que l'État pourra avoir des intérêts qui permettront que le fonds de 15 milliards puisse financer la gestion des déchets. Cela reste malheureusement une hypothèse. Cela signifie que l'accord socialise les pertes et privatise les bénéfices.

L'accord prévoit également qu'en cas de baisse du prix de l'électricité sur les marchés, l'État financera le manque à gagner pour les entreprises. Cela permettrait de garantir que les entreprises continuent à investir en Belgique. L'intervenant n'est pas convaincu par ce raisonnement. Cela démontre qu'un secteur aussi stratégique que l'énergie doit être entre les mains de l'État et non d'une multinationale car elle peut menacer la sécurité d'approvisionnement énergétique d'un pays. L'intervenant est d'avis que la population n'est pas favorable à cet accord car il avantage l'entreprise Engie.

La ministre a également affirmé que l'argument du resserrement des provisions nucléaires lui permettait d'avoir un avantage dans les négociations. Or, les projets de loi démontrent une tout autre réalité.

En conclusion, les projets de loi à l'examen mènent à ce que les contribuables paient à la place de l'entreprise Engie.

III. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, souligne que le projet de loi à l'examen porte sur la création, l'organisation et le fonctionnement d'un service administratif à comptabilité autonome, dénommé BE-WATT, qui remplira pour l'État belge le rôle d'actionnaire

entiteiten niet naar behoren bij de onderhandelingen betrokken. Voorts heeft de minister nog steeds niet geantwoord op de vraag naar het kostenplaatje van de consultancy.

De heer Robin Bruyère (PVDA-PTB) komt terug op de verantwoordelijkheid van de Staat in de kosten voor het beheer van het kernafval boven op de 15 miljard euro vanuit het door Engie gefinancierde fonds en die worden verantwoord door de onzekerheid over het voortbestaan van het bedrijf. Die argumentatie kan de spreker echter niet overtuigen, aangezien ze zeer theoretisch blijft.

Bij de onderhandelingen met Engie werd vertrokken vanuit het idee dat, gezien de grote winst van het bedrijf, op de oorspronkelijke overeenkomst zou worden teruggekomen. Als tegenprestatie diende het bedrijf alle kosten voor de afvalopslag te dragen. In de huidige overeenkomst staat vermeld dat de Staat interesten zal kunnen innen waardoor het afvalbeheer via het fonds van 15 miljard euro kan worden gefinancierd. Dat blijft helaas een veronderstelling. Het komt erop neer dat de overeenkomst de verliezen op de gemeenschap afwentelt en de winsten privatiseert.

De overeenkomst voorziet er tevens in dat wanneer de marktprijs voor elektriciteit daalt, de Staat het door de bedrijven gederfde bedrag zal bijpassen. Op die manier zou kunnen worden gewaarborgd dat de bedrijven in België blijven investeren. Die redenering kan de spreker niet overtuigen. Dat bewijst dat de Staat – en niet een multinational, die de energiebevoorradingszekerheid van een land kan bedreigen – een dermate strategische sector zoals die van de energie in handen moet hebben. Volgens de spreker kan de bevolking zich niet in die overeenkomst, die Engie bevoordeelt, vinden.

De minister heeft eveneens gesteld dat het argument van het terugschroeven van de nucleaire voorzieningen haar een sterkere positie tijdens de onderhandelingen heeft bezorgd. Uit de wetsontwerpen blijkt echter dat de werkelijkheid helemaal anders is.

Kortom, op basis van deze wetsontwerpen betaalt de belastingplichtige het gelag, niet Engie.

III. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, stipt aan dat dit wetsontwerp de oprichting, organisatie en werking beoogt van een administratieve dienst met boekhoudkundige autonomie, met als naam BE-WATT, die voor de Belgische Staat de rol zal waarnemen van

de la société commune qui détient les droits de copropriété dans les deux centrales nucléaires, NuclearSub et le rôle de contrepartie dans les contrats d'écart compensatoire bidirectionnel ("*contract for difference*") pour les centrales nucléaires de Doel 4 et Tihange 3 et dans le mécanisme de soutien établi en vertu de l'article 6/3, § 3, 10°, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité.

Pour le surplus, il est renvoyé à l'exposé des motifs du projet de loi à l'examen (DOC 55 3851/001, pp. 4 à 8).

IV. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Bert Wollants (N-VA) constate qu'un grand nombre d'amendements au texte en projet ont été présentés alors que ce texte est plutôt court. La ministre peut-elle expliquer pourquoi les dispositions de ces amendements de la majorité ne figuraient pas dans le texte initial? Ces amendements ayant été présentés *a posteriori*, ils n'ont pas été examinés par le Conseil d'État. Ou l'ont-ils été antérieurement et s'agit-il, en fait, de textes existants qui auraient, sinon, été déposés autrement?

Le service BE-WATT se voit attribuer des tâches tant dans le cadre de la prolongation des deux centrales nucléaires que dans le domaine de l'énergie éolienne offshore. L'intervenant se demande s'il est raisonnable de confier toutes ces tâches à une seule organisation dès lors qu'elles ont peu en commun, sauf qu'il s'agit chaque fois d'un mécanisme de soutien. A-t-on envisagé de confier ces tâches à deux services distincts?

Le service BE-WATT recevra aussi les instruments financiers nécessaires pour lui permettre d'opérer avec une assez grande autonomie. La ministre peut-elle expliquer, à partir de quelques exemples concrets, comment cette autonomie se matérialisera?

Ensuite, selon l'intervenant, il est frappant de constater que le projet de loi prévoit une procédure claire pour le cas où BE-WATT ne serait pas d'accord avec l'avis conforme de la CREG. Dans ce cas, il sera assez simple pour BE-WATT de demander un nouvel avis. Ne s'agit-il pas d'un moyen de mettre la CREG sous pression pour qu'elle modifie ses avis? On peut en effet partir du principe que la CREG rend des avis mûrement réfléchis.

aandeelhouder in de gezamenlijke vennootschap die mede-eigendomsrechten heeft in de twee kerncentrales, NuclearSub, alsook de rol van tegenpartij in tweerichtingscontracten ter verrekening van verschillen ("*contract for difference*") voor de kerncentrales Doel 4 en Tihange 3 en in het ondersteuningsmechanisme vastgelegd krachtens artikel 6/3, § 3, 10°, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt.

Voor het overige wordt verwezen naar de memorie van toelichting van dit wetsontwerp (DOC 55 3851/001, blz. 4 tot 8).

IV. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Bert Wollants (N-VA) stelt vast dat er in verhouding tot de ontwerp tekst, die nogal kort is, een groot aantal amendementen werden ingediend. Kan de minister verklaren waarom deze meerderheidsamendementen niet in de initiële tekst werden opgenomen? Door ze pas achteraf in te dienen, werden de amendementen niet getoetst door de Raad van State. Of gebeurde dat in een eerdere fase en gaat het eigenlijk om reeds bestaande teksten die anders via een andere weg zouden zijn ingediend?

Aan BE-WATT worden zowel taken toegewezen in het kader van het langer openhouden van de twee kerncentrales, als taken die betrekking hebben op offshore windenergie. De spreker vraagt zich af of het wel verstandig is om al deze taken in één organisatie onder te brengen aangezien ze weinig met elkaar te maken hebben, behalve het feit dat het telkens om een ondersteuningsmechanisme gaat. Werd de overweging gemaakt om die taken onder te brengen in twee aparte diensten?

Aan BE-WATT worden ook de nodige financiële instrumenten gegeven opdat die de dienst met een vrij verregaande autonomie kan opereren. Kan de minister aan de hand van een aantal concrete voorbeelden uitleggen hoe die autonomie invulling zal krijgen?

Voorts vindt de spreker het opvallend dat in het wetsontwerp een duidelijke procedure werd opgenomen voor het geval men het niet eens zou zijn met het eensluidend advies van de CREG. In dat geval kan BE-WATT vrij eenvoudig een nieuw advies vragen. Wordt de CREG op die manier niet onder druk gezet om haar adviezen aan te passen? Men kan er toch van uitgaan dat de CREG haar adviezen weloverwogen formuleert. Of houdt de

Ou la ministre tient-elle compte du fait que les avis de la CREG ne sont pas toujours suffisamment mûris? Ne serait-il pas possible que la CREG et BE-WATT débattent ensemble avant que l'avis soit rendu?

L'article 3 mentionne plusieurs points essentiels relatifs à BE-WATT qui devront encore être réglés par le Roi. Étant donné que l'entrée en vigueur de la loi est proche, M. Wollants part du principe que les arrêtés royaux concernés ont déjà été préparés. La ministre peut-elle préciser ce qui sera concrètement prévu à ce sujet et sur quoi l'accent sera mis?

Selon le membre, BE-WATT dépendra essentiellement du SPF Économie. Ce nouveau service aura cependant aussi une responsabilité financière et il devra être soutenu et financé par l'Agence fédérale de la dette. Ne serait-il dès lors pas plus judicieux de faire également relever BE-WATT du SPF Finances? En effet, BE-WATT sera également chargé de couvrir une série de risques financiers sur les marchés et de lancer des produits. La tutelle du SPF Économie sera-t-elle dès lors suffisante?

Enfin, l'intervenant déplore que le texte initialement déposé au Parlement contenait un avis entièrement erroné du Conseil d'État qui a ensuite dû être remplacé. La ministre peut-elle expliquer cette erreur et indiquer pourquoi aucune vérification n'a eu lieu au préalable?

Mme Marie-Christine Marghem (MR) demande quelle entité sera finalement propriétaire de l'électricité produite, quelle entité assurera le trading et la vente de l'électricité et à qui reviendront les revenus issus de la vente de cette électricité. Elle souhaite recevoir une copie des conventions de rémunérations si elles existent déjà ou lorsqu'elles auront été rédigées. Dans quelle situation l'État recevra-t-il des revenus? Quel est le revenu estimé pour l'État jusqu'en 2037?

Le rôle d'actionnaire de l'État dans NuclearSub suppose le financement des opex et des capex de cette société. L'intervenante souhaite disposer de la liste des investissements et des travaux de jouvence qui devront être réalisés, les montants qui y sont associés et le calendrier de leurs réalisations.

BE-WATT sera un service administratif à comptabilité autonome. Les comptes de cette entité seront-ils consolidés avec les comptes de l'État? Quel sera l'impact de cette consolidation sur les comptes et le budget de l'État, ainsi que sur la dette de l'État? Quelle sera la

ministre er rekening mee dat de adviezen van de CREG niet altijd voldoende doordacht worden opgesteld? Is het niet mogelijk dat de CREG en BE-WATT voorafgaand aan het advies met elkaar in debat gaan?

In artikel 3 zijn een aantal essentiële aspecten van BE-WATT opgenomen die nog door de Koning moeten worden vastgelegd. Vermits de inwerkingtreding van de wet nakende is, gaat de heer Wollants ervan uit dat de betreffende koninklijke besluiten reeds werden voorbereid. Kan de minister de concrete invulling van deze aspecten verduidelijken en zeggen waar de klemtoon op zal worden gelegd?

BE-WATT wordt volgens het commissielid voornamelijk ondergebracht bij de FOD Economie. Tezelfdertijd draagt de nieuw opgerichte dienst ook financiële verantwoordelijkheid en dient hij te worden ondersteund en gefinancierd door het Federaal Agentschap van de Schuld. Zou het daarom niet verstandiger zijn om BE-WATT ook onder de hoede van de FOD Financiën te brengen? BE-WATT krijgt immers ook de opdracht om op de markten een aantal financiële risico's in te dekken en producten te lanceren. Volstaat het dan wel dat enkel de FOD Economie het voogdijschap krijgt?

Ten slotte betreurt de spreker dat de tekst die initieel werd ingediend bij het Parlement een volstrekt fout advies van de Raad van State bevatte, dat nadien diende te worden vervangen. Zou de minister kunnen zeggen wat er precies is misgelopen en waarom dat niet op voorhand werd nagekeken?

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) vraagt wie uiteindelijk eigenaar wordt van de opgewekte elektriciteit, wie de elektriciteit zal verhandelen en verkopen en naar wie de inkomsten uit de verkoop van die elektriciteit terugvloeien. Ze wil een kopie krijgen van de remuneratieovereenkomsten, als die al bestaan en anders zodra ze klaar zijn. In welke situatie mag de Staat rekenen op inkomsten? Wat zijn de geraamde inkomsten voor de Staat tot in 2037?

De aandeelhoudersrol van de Staat in NuclearSub veronderstelt de financiering van de OPEX en CAPEX van die vennootschap. De spreekster wil graag weten welke investeringen en moderniseringswerken nodig zijn, welke bedragen daarmee gepaard gaan en wat het voorgenoemde tijdspad voor de uitvoering is.

BE-WATT wordt een administratieve dienst met boekhoudkundige autonomie. Worden de rekeningen van die dienst geconsolideerd met de rekeningen van de Staat? Welke impact zal die consolidatie hebben op de rekeningen en de begroting van de Staat en op de

valorisation des 50 % détenus dans NuclearSub dans les comptes de BE-WATT?

La question du *strike price* est fondamentale. Quand ce dernier sera-t-il fixé? Selon certains experts qui se sont exprimés dans la presse, le *strike price* s'élèverait à 81 euros/MWh. Aujourd'hui, le prix du marché s'élève à 60 euros/MWh. Ce prix du marché est donc largement inférieur au prix qui sera mentionné dans le *two-sided contract for difference* que la ministre s'apprête à conclure avec NuclearSub et Luminus. Il est donc certain qu'on paiera l'électricité produite par les réacteurs nucléaires prolongés dont l'État est propriétaire à 50 %, 21 euros/MWh de plus que le prix du marché. D'après ses calculs, Mme Marghem affirme que cela coûtera 3,3 milliards d'euros de plus. Il faut y ajouter plus de 8 milliards d'euros, sur 20 ans, pour l'éolien offshore. Ce montant correspond à la différence entre le *strike price* de 79 euros/MWh qu'elle était parvenue à négocier sous la précédente législature et celui de 95 euros/MWh négocié sous la présente législature. L'intervenante estime que tout cela coûtera très cher au consommateur. Elle demande l'avis de la CREG sur l'élaboration de ce *strike price*.

Mme Marghem rappelle que la prolongation de Tihange 1 n'a pas coûté d'argent à l'État mais en a rapporté. Vu que l'exploitant pouvait, pendant 10 ans, déduire ses pertes, cette prolongation n'a pas rapporté plus que 10 millions d'euros. Elle constate que pour la présente prolongation de Doel 4 et de Tihange 3, le consommateur devra, pendant 10 ans, un surplus de prix par rapport à celui du marché, ce qu'elle considère problématique.

M. Malik Ben Achour (PS) demande, quant à lui, quelle sera la taille de BE-WATT. Combien de personnes y seront employées? Y aura-t-il plusieurs départements? Combien de personnes siégeront au Comité de direction?

Il souhaiterait aussi des clarifications sur les sources de financement de BE-WATT, en particulier en ce qui concerne les revenus issus des missions de BE-WATT. Il demande aussi plus d'information sur les dépenses de BE-WATT et sur les projections budgétaires réalisées.

Selon le projet de loi, la CREG sera chargée des rendre des avis sur certains types de décisions de BE-WATT, mais ce dernier ne sera, moyennant justification, pas contraint de suivre ces avis. Que se passera-t-il si le régulateur remet en cause les décisions de BE-WATT? Un accord entre les deux entités doit-il être trouvé? La justification devra-t-elle être validée par un autre organisme? Cela sera-t-il clarifié par arrêté royal?

staatschuld? Hoe zal het belang van 50 % in NuclearSub worden gewaardeerd in de rekeningen van BE-WATT?

Het aspect *strike price* is cruciaal. Op welk moment wordt die prijs vastgelegd? In de pers spraken bepaalde deskundigen van een *strike price* van 81 euro/MWh. De huidige marktprijs bedraagt 60 euro/MWh. Die marktprijs ligt dus ver onder de prijs die zal worden opgenomen in het *two-sided contract for difference* dat de minister wil afsluiten met NuclearSub en Luminus. Het staat dus vast dat voor de elektriciteit die wordt opgewekt door de qua levensduur verlengde reactoren waarvan de Staat voor 50 % eigenaar is, 21 euro/MWh méér dan de marktprijs zal worden betaald. Volgens de berekeningen van mevrouw Marghem gaat het om een meerprijs van 3,3 miljard euro. Daar komt nog de 8 miljard euro over 20 jaar bovenop voor de offshore-windenergie. Dat bedrag komt overeen met het verschil tussen de *strike price* van 79 euro/MWh die ze tijdens de vorige zittingsperiode had onderhandeld, en de *strike price* van 95 euro/MWh afgeklopt in deze zittingsperiode. Volgens de spreekster valt dit bijzonder duur uit voor de consument. Ze vraagt naar het standpunt van de CREG over die *strike price*.

Mevrouw Marghem herinnert eraan dat de levensduurverlenging van Tihange 1 de Staat geen geld heeft gekost, maar opgebracht. Aangezien de uitbater zijn verliezen gedurende 10 jaar fiscaal mocht aftrekken, heeft die verlenging evenwel niet meer dan 10 miljoen euro opgeleverd. De spreekster stelt nu vast dat voor de huidige verlenging van de levensduur van Doel 4 en Tihange 3 de consument 10 jaar lang geld zal moeten toesteken op de marktprijs, en daar heeft ze het moeilijk mee.

De heer Malik Ben Achour (PS) vraagt naar de omvang van BE-WATT. Hoeveel mensen zullen daar werken? Zal de dienst uit verschillende departementen bestaan? Hoeveel leden zal het directiecomité tellen?

Hij wil ook dat er klare wijn wordt geschonken over de financieringsbronnen van BE-WATT en meer bepaald over de inkomsten die voortkomen uit de opdrachten van BE-WATT. Voorts vraagt hij meer informatie over de uitgaven van BE-WATT en over de gemaakte budgetprognoses.

Afgaande op het wetsontwerp zal de CREG advies verlenen bij bepaalde soorten beslissingen van BE-WATT. Die laatste zou echter niet verplicht zijn om dat advies te volgen, zolang dat maar wordt gemotiveerd. Wat als de regulator de beslissingen van BE-WATT in twijfel trekt? Moeten zij tot een akkoord komen? Moet de motivering worden goedgekeurd door een andere instantie? Wordt dat verduidelijkt bij koninklijk besluit?

Enfin, quel est le calendrier de mise en place de BE-WATT. À partir de quand ses missions devront-elles être assurées.

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) demande quels organismes publics ont été consultés dans le cadre de l'élaboration de ce projet de loi. La CREG a-t-elle été consultée? La CREG est-elle d'accord que ces avis soient non contraignants à l'égard de BE-WATT?

Par ailleurs, combien l'État belge devra-t-il injecté dans NuclearSub? Un montant situé entre 1,6 et 2 milliards d'euros est évoqué. Comment ce montant a-t-il été calculé? Quand cette somme sera-t-elle versée? Quel sera le rôle de BE-WATT à cet égard?

Comment se fait-il que des amendements ont été déposés par la majorité très peu de temps après le dépôt du texte? S'agit-il d'une tentative d'éviter l'avis du Conseil d'État sur les dispositions qui font l'objet des amendements?

M. Robin Bruyère (PVDA-PTB) demande tout d'abord quel sera le coût budgétaire de l'accord entre l'État belge et Engie. Est-il exact que l'État devra payer pour les trois postes suivants: les subventions qui seront accordées à Engie via le mécanisme du two-sided contract for difference, les coûts des investissements de prolongation dont l'État paiera la moitié, et les coûts supplémentaires liés aux déchets nucléaires?

Le mécanisme de subvention via un two-sided contract for difference va-t-il couvrir les coûts des investissements d'Engie (50 % des coûts d'investissement totaux, puisque 50 % seront à charge de BE-WATT)? Ce mécanisme de subvention couvrira-t-il 100 % des coûts opérationnels?

Par ailleurs, qu'est-ce que BE-WATT compte faire des 50 % d'électricité qu'il possèdera, grâce à la sa participation de 50 % dans les centrales nucléaires prolongées?

Enfin, où en est la procédure d'approbation de l'accord avec Engie par la Commission européenne? Que se passera-t-il si la Commission européenne n'approuve pas cet accord?

M. Christian Leysen (Open Vld) demande davantage d'explications concernant la manière dont les paiements et les remboursements auront lieu dans le cadre du contrat d'écart compensatoire bidirectionnel et comment les moyens aboutiront, depuis BE-WATT, dans les recettes fiscales belges.

En wat is de termijn voor de oprichting van BE-WATT? Vanaf wanneer moet de dienst operationeel zijn?

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) vraagt welke overheidsinstanties werden geraadpleegd bij de opmaak van dit wetsontwerp. Was er overleg met de CREG? Is de CREG het ermee eens dat haar adviezen aan BE-WATT niet bindend zijn?

En hoeveel geld zal de Belgische Staat in NuclearSub moeten pompen? Er is sprake van een bedrag tussen 1,6 en 2 miljard euro. Hoe werd dat bedrag bepaald? Wanneer wordt die som overgemaakt? Wat is in dat opzicht de rol van BE-WATT?

Waarom heeft de meerderheid zeer kort na de indiening van het wetsontwerp amendementen ingediend? Is dat een poging tot omzeiling van een advies van de Raad van State over de in die amendementen vervatte bepalingen?

De heer Robin Bruyère (PVDA-PTB) vraagt allereerst hoeveel de budgettaire kostprijs bedraagt van het akkoord tussen de Belgische Staat en Engie. Klopt het dat de Staat zal moeten betalen voor deze drie posten: de subsidies die Engie krijgt via het systeem van het two-sided contract for difference, de helft van de investeringskosten voor de levensduurverlenging en de meerkosten voor het extra kernaafval?

Zal een subsidieregeling via een two-sided contract for difference de investeringskosten van Engie dekken (50 % van de totale investeringskosten, aangezien de andere 50 % wordt bekostigd door BE-WATT)? Zal die subsidieregeling volstaan om alle operationele kosten te financieren?

Wat is BE-WATT overigens van plan met de 50 % elektriciteit die het zal bezitten dankzij zijn belang van 50 % in de langer opengehouden kerncentrales?

En tot slot: hoe staat met de goedkeuring door de Europese Commissie van het akkoord met Engie? Wat als de Europese Commissie dat akkoord niet goedkeurt?

De heer Christian Leysen (Open Vld) vraagt meer uitleg over de manier waarop de betalingen en terugbetalingen zullen gebeuren in het two-sided contract for difference en hoe de middelen vanuit BE-WATT in de Belgische begrotingsinkomsten zullen terechtkomen.

Par ailleurs, l'exposé des motifs indique que les tâches de BE-WATT ne laissent aucune marge pour des retards imputables à la discipline budgétaire, des retards de paiements ou des contestations relatives au financement et à la contribution. Pour l'organe de contrôle, il est intéressant de savoir de quels montants il est question en ordres de grandeur. Qu'entend-on par "capital de fonctionnement permanent"?

B. Réponses de la ministre

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, répond aux questions et observations des membres de la manière suivante:

Organismes publics impliqués

De très nombreux organismes publics ont été impliqués dans l'élaboration de ce projet de loi: la Direction Générale Énergie du SPF Économie, la CREG, la Commission des provisions nucléaires, l'ONDRAF, l'Agence fédérale de la dette, la Société fédérale de participations et d'investissements, etc.

Amendements de la majorité

La CREG a fait remarquer qu'il serait utile de clarifier l'utilisation qu'elle pourrait faire des informations qu'elle obtient dans le cadre de certaines missions, dans d'autres missions. Par exemple, la question se pose de savoir si CREG peut utiliser les informations qu'elle obtient lorsqu'elle siège au sein de la Commission des provisions nucléaires, dans le cadre de sa mission relative à la contribution de répartition.

La Loi Electricité règle bien le transfert d'information entre différents acteurs du marché de l'électricité, mais les acteurs du nucléaires (Commission des provisions nucléaires et ONDRAF) ne sont pas nécessairement concernées par ces dispositions de la Loi Electricité. Au moment d'envoyer l'avant-projet de loi au Conseil d'État, le gouvernement a décidé de demander à la CREG d'indiquer la meilleure manière de régler l'échange d'informations entre les différentes entités concernées. La CREG a formulé une proposition. Vu le calendrier serré, la majorité a décidé d'introduire cette proposition de la CREG par le biais d'amendements, ce qui permet d'aboutir à un texte complet et cohérent.

BE-WATT

Dès le départ, le gouvernement a souhaité que ce soit une seule et unique organisation qui soit en charge de l'électricité provenant de l'éolien offshore et de celle provenant des réacteurs nucléaires prolongés. Cela

Daarnaast wordt in de toelichting gesteld dat de taken van BE-WATT geen ruimte laten voor vertragingen die te wijten zijn aan budgettaire discipline, het uitblijven van betalingen of betwistingen over financiering en bijdrage. Voor een controleorgaan is het interessant om te weten over hoeveel men hier spreekt in grootteordes. Wat wordt bedoeld met "permanent werkkapitaal"?

B. Antwoorden van de minister

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, beantwoordt de vragen en opmerkingen van de leden als volgt:

Betrokken openbare instellingen

Bij het uitwerken van dit wetsontwerp werden heel veel openbare instellingen betrokken: de Algemene Directie Energie van de FOD Economie, de CREG, de Commissie voor nucleaire voorzieningen, de NIRAS, het Federaal Agentschap van de Schuld, de Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij enzovoort.

Meerderheidsamendementen

De CREG heeft erop gewezen dat het nuttig zou zijn te verduidelijken in hoeverre zij de in het raam van bepaalde taken verkregen informatie kan gebruiken bij andere taken. Zo rijst bijvoorbeeld de vraag of de CREG de informatie die zij ontvangt wanneer zij zitting houdt in de Commissie voor nucleaire voorzieningen kan gebruiken in het raam van haar opdracht inzake de repartitiebijdrage.

De elektriciteitswet regelt de informatie-uitwisseling tussen verschillende actoren van de elektriciteitsmarkt, maar de bepalingen van die wet hebben niet noodzakelijk betrekking op de nucleaire actoren (Commissie voor nucleaire voorzieningen en NIRAS). Toen het voorontwerp van wet naar de Raad van State werd verzonden, heeft de regering beslist aan de CREG te vragen aan te geven hoe de informatie-uitwisseling tussen de verschillende betrokken entiteiten het best kan worden geregeld. De CREG heeft een voorstel geformuleerd. Gelet op de strakke timing heeft de meerderheid beslist dat voorstel van de CREG op te nemen via amendementen, waardoor tot een volledige en samenhangende tekst kan worden gekomen.

BE-WATT

De regering heeft van meet af aan gewild dat slechts één organisatie verantwoordelijk is voor de elektriciteit uit offshorewindmolens en uit de langer opengehouden kernreactoren. Zo kan een strategische aanpak worden

permet de développer une réflexion stratégique sur la manière dont l'État doit gérer cette électricité, même si le rapportage se fera de manière distincte pour l'électricité provenant de l'éolien offshore et pour l'électricité provenant des réacteurs nucléaires prolongés. Par exemple, faut-il donner un accès privilégié à cette électricité aux industries électro-intensives, ou faut-il aussi faire en sorte que les citoyens et les PME aient accès à cette électricité. Ce type de réflexion devront être menées dans le futur. BE-WAT sera aussi en charge de la gestion des paiements dans le cadre des *contracts for difference*.

BE-WATT ne devra pas disposer de toutes les expertises en interne, car il pourra s'appuyer notamment sur l'expertise de la CREG. La ministre estime qu'il existe beaucoup d'expertise en Belgique, mais, pour l'instant, elle se situe en grande partie en dehors du secteur public. Ainsi, en matière de sécurité d'approvisionnement, on s'appuie beaucoup sur Elia. L'objectif est de rassembler la connaissance et l'expertise nécessaire. La mise en place de ce service se fera en collaboration avec la présidente du SPF Économie. Le but n'est pas qu'il y ait beaucoup de personnel, mais que le personnel soit hautement qualifié et qu'il connaisse le fonctionnement du marché de l'électricité.

La décision a été prise de loger BE-WATT au sein du SPF Économie, plutôt qu'au sein du SPF Finances, car c'est à cet endroit-là que de nombreuses informations nécessaires affluent.

L'Inspection des Finances a confirmé que le choix d'un service public à comptabilité autonome était la structure la plus appropriée en matière de gestion financière. L'autonomie budgétaire de BE-WATT est importante, car il y aura des années avec beaucoup de revenus et d'autres avec beaucoup de dépenses. Cela permettra un bon suivi et d'éviter que les revenus générés pendant les "bonnes" années soient utilisés pour couvrir d'autres coûts et qu'il n'y ait dès lors plus suffisamment de moyens pour couvrir les dépenses pendant les "mauvaises" années. La ministre confirme que les comptes de BE-WATT seront bien consolidés avec ceux de l'État.

Coût et strike price

Le *strike price* sera calculé sur la base des coûts effectifs des investissements qui seront réalisés. Il n'existe pas encore de liste définitive de ces investissements, car cette liste dépend du plan d'action final qui devra être approuvé par l'AFCN. Il s'agit en effet d'une question de sûreté nucléaire.

ontwickeld voor de manier waarop de Staat die elektriciteit moet beheren, zelfs al zal de rapportering voor de elektriciteit uit offshorewindmolens en voor die uit langer opgehouden kernreactoren apart verlopen. Moeten bijvoorbeeld de elektriciteitsintensieve industrieën een bevoorrechte toegang tot die elektriciteit krijgen, of moeten ook de burgers en de kmo's daar toegang toe kunnen krijgen? In de toekomst zal over dergelijke zaken moeten worden nagedacht. BE-WATT zal ook worden belast met het beheer van de betalingen in het raam van de *contracts for difference*.

BE-WATT zal niet alle knowhow in huis moeten hebben, aangezien het met name een beroep zal kunnen doen op de expertise van de CREG. De minister meent dat er in België veel knowhow bestaat, al bevindt die zich vooralsnog buiten de openbare sector. Zo wordt voor de bevoorradingszekerheid vaak een beroep gedaan op Elia. Het doel is de noodzakelijke kennis en deskundigheid te vergaren. De oprichting van die dienst zal gebeuren in samenwerking met de voorzitter van de FOD Economie. Het is niet de bedoeling veel personeel te hebben, maar wel hoogopgeleid personeel dat weet hoe de elektriciteitsmarkt werkt.

Er werd beslist BE-WATT onder te brengen bij de FOD Economie, veeleer dan bij de FOD Financiën, omdat daar veel van de benodigde informatie binnenstroomt.

De Inspectie van Financiën heeft bevestigd dat een administratieve dienst met boekhoudkundige autonomie de meest geschikte structuur was inzake financieel beheer. De budgettaire autonomie van BE-WATT is belangrijk, want er zullen jaren zijn met veel inkomsten maar ook jaren met veel uitgaven. Dat zal een goede follow-up mogelijk maken. Tevens kan daardoor worden voorkomen dat de tijdens de "goede" jaren gegenereerde inkomsten worden gebruikt om andere kosten te dekken en dat er bijgevolg onvoldoende middelen zijn om de kosten tijdens "slechte" jaren te dekken. De minister bevestigt dat de rekeningen van BE-WATT wel degelijk zullen worden geconsolideerd met die van de Staat.

Kosten en strike price

De *strike price* zal worden berekend op basis van de effectieve kosten van de investeringen die zullen worden gedaan. Er bestaat nog geen definitieve lijst van die investeringen, want die lijst hangt af van het uiteindelijke actieplan dat door het FANC zal moeten worden goedgekeurd. Het betreft immers een kwestie van nucleaire zekerheid.

Pour une partie des travaux, il faudra faire appel au marché. Une autre partie pourra être réalisée par des entités du groupe Electrabel, ce qui donnera lieu à des prix de transfert qui seront contrôlés par la CREG.

Sur base des offres pour les travaux, un *strike price* provisoire pourra être calculé. Le *strike price* définitif ne pourra, quant à lui, être calculé qu'après la réalisation effective des travaux.

La ministre précise en outre que le *strike price* de 95 euros/MWh évoqué par Mme Marghem pour l'éolien offshore est un *strike price* maximum. Cela signifie que les offres qui dépasseront ce *strike price* ne seront pas retenues. Mais, cela ne veut pas dire que le *strike price* définitif sera de 95 euros/MWh. Le *strike price* définitif résultera d'une mise en concurrence par le biais d'une enchère. Le niveau du *strike price* définitif dépendra donc de l'existence d'une réelle concurrence. En Irlande, le *strike price* maximum s'élevait à 150 euros/MWh, mais, après l'enchère, le *strike price* a été fixé à 86 euros/MWh. Il s'agit d'un mécanisme analogue à celui mis en place dans le cadre du mécanisme de rémunération de la capacité, où le prix maximum pour les contrats pluriannuels a été fixé à 75 euros, mais où, grâce à la mise en concurrence, les offres retenues s'élevaient en moyenne à 49 euros. Le prix de l'éolien offshore ne sera donc connu qu'à l'issue des enchères qui seront lancées à la fin de l'année 2024 et de l'acceptation de l'offre qui aura lieu à la fin de 2025.

Si les prix de l'électricité sont inférieurs au *strike price*, l'État devra payer. Si les prix de l'électricité sont supérieurs, l'État devra être payé. Cela peut donc aller dans les deux sens. D'après les estimations réalisées par la banque Lazard, le scénario de *best case* sera *breakeven*. Il est possible que l'État devra payer. Mais, il s'agit là du coût de la sécurité d'approvisionnement. Si un investissement n'est pas rentable, il n'a pas lieu, avec pour conséquence qu'il n'y a pas de production d'électricité. La ministre rappelle en outre que la vente à perte est interdite en Belgique. Tout le monde demande une protection contre la volatilité des prix. La ministre ajoute que, dans le paquet *Electricity Market Design* qui est actuellement en discussion au Parlement européen, le *two-sided contract for difference* constitue le mécanisme de soutien privilégié pour quelque technologie que ce soit.

En outre, Engie-Electrabel n'a pas intérêt à faire augmenter les coûts et le *strike price*, car l'accord comprend des mécanismes d'incitation qui font en sorte que, dans un tel cas, son rendement diminuera.

Voor een deel van de werken zal een beroep moeten worden gedaan op de markt. Een ander deel zal door entiteiten van de Electrabel-groep kunnen worden uitgevoerd, wat aanleiding zal geven tot door de CREG gecontroleerde verrekenprijzen.

Op basis van de offertes voor de werken zal een voorlopige *strike price* kunnen worden berekend. De definitieve *strike price* zal echter pas na de daadwerkelijke uitvoering van de werken kunnen worden berekend.

De minister stipt bovendien aan dat de door mevrouw Marghem aangehaalde *strike price* van 95 euro/MWh voor de offshorewindenergie een maximum is. Dat betekent dat de offertes die deze *strike price* overschrijden niet in aanmerking zullen worden genomen. Dat betekent echter niet dat de definitieve *strike price* 95 euro/MWh zal bedragen. De definitieve *strike price* zal het resultaat zijn van mededinging via een veiling. Het niveau van de definitieve *strike price* zal dus afhangen van het bestaan van echte concurrentie. In Ierland bedroeg de maximale *strike price* 150 euro/MWh, maar na de veiling werd hij vastgesteld op 86 euro/MWh. Het gaat om een mechanisme dat vergelijkbaar is met dat wat in het raam van het capaciteitsremuneratiemechanisme werd ingevoerd, waarbij de maximumprijs voor de meerjarencontracten op 75 euro was vastgelegd maar waarbij, dankzij de mededinging, de in aanmerking genomen offertes gemiddeld 49 euro bedroegen. De prijs van de offshorewindenergie zal dus pas bekend zijn na de veilingen, die eind 2024 zullen worden gelanceerd, en na de aanvaarding van de offerte, wat eind 2025 zal gebeuren.

Indien de elektriciteitsprijzen lager uitvallen dan de *strike price*, zal de Staat moeten betalen. Als de elektriciteitsprijzen hoger uitvallen, zal de Staat moeten worden betaald. Het kan dus de twee richtingen uitgaan. Volgens de ramingen van de bank Lazard zal het *best case scenario* een break-even zijn. Het is mogelijk dat de Staat zal moeten betalen. Dat is echter de kostprijs van de bevoorradingszekerheid. Als een investering niet opbrengt, wordt ze niet gedaan, met als gevolg dat er geen elektriciteitsopwekking is. De minister herinnert er bovendien aan dat verkopen met verlies in België verboden is. Iedereen vraagt bescherming tegen de prijsvolatiliteit. De minister voegt daaraan toe dat in het pakket *Electricity Market Design* dat momenteel in het Europees Parlement wordt besproken, het *two-sided contract for difference* het steunmechanisme bij voorkeur is voor eender welke technologie.

Bovendien heeft Engie-Electrabel er geen belang bij de kosten en de *strike price* op te drijven, want het akkoord bevat stimuleringsmechanismen die ervoor zorgen dat in een dergelijk geval zijn opbrengst zal dalen.

La ministre ajoute que les estimations relatives au coût ont été réalisées sur la base des courbes de prix qui ont été acquises auprès de Aurora. Ce sont les mêmes courbes de prix qui ont été utilisées pour le volet nucléaire et le volet éolien offshore.

NuclearSub

NuclearSub sera propriétaire de 90 % de l'électricité. Les 10 % restants appartiendront à Luminus.

NuclearSub confiera la commercialisation de cette électricité à une partie externe au travers d'un contrat de commercialisation d'électricité. Un marché public sera organisé pour déterminer qui pourra commercialiser l'électricité.

Les recettes serviront à couvrir le capital investi. Les produits sur le capital investi seront restitués aux actionnaires. La moitié ira donc aux pouvoirs publics, plus précisément à BE-WATT.

Financement

Il est prévu que BE-WATT pourra recourir à une facilité de l'Agence de la dette. Les modalités concrètes sont en cours de discussion avec cette institution.

Les investissements dépendront du plan d'action final qui devra être approuvé par l'AFCN. Ces investissements pour les deux centrales nucléaires sont estimés à 1,8 milliard d'euros, dont l'État belge devra assumer 45 %. Le prix d'exercice (*strike price*) sera calculé de telle manière que cet investissement sera remboursé aux actionnaires, en prévoyant une rémunération du capital investi conforme au marché.

L'importance des *difference payments* (paiements ou recettes) dans le cadre du contrat d'écart compensatoire bidirectionnel dépendra du prix de l'électricité.

Avis de la CREG

NuclearSub sera tenu de se conformer aux avis de la CREG, certainement dans les cas où la CREG dispose d'une expertise pertinente. BE-WATT, quant à elle, ne pourra pas déroger à un avis conforme de la CREG.

Arrêts d'exécution

Les arrêts d'exécution sont actuellement en cours d'élaboration au sein de la Direction Générale Énergie du SPF Économie. Ils prévoiront de demander l'avis de la CREG sur tous les aspects pour lesquels cette dernière

De minister voegt eraan toe dat de kostenramingen werden uitgevoerd op basis van prijscurves die bij Aurora werden gehaald. Voor het nucleaire en het windenergie-onderdeel werden dezelfde prijscurves gebruikt.

NuclearSub

NuclearSub zal eigenaar zijn van 90 % van de elektriciteit. De andere 10 % zijn van Luminus.

NuclearSub zal deze laten vermarkten door een externe partij, via een elektriciteitsvermarktingsovereenkomst. Er zal een tender georganiseerd worden om te bepalen wie de elektriciteit zal mogen vermarkten.

De inkomsten zullen dienen om het geïnvesteerde kapitaal te dekken. De opbrengsten op het geïnvesteerde kapitaal zullen uitgekeerd worden aan de aandeelhouders. 50 % daarvan zal dus naar de overheid gaan, namelijk naar BE-WATT.

Financiering

BE-WATT zal een beroep kunnen doen op een faciliteit van het Agentschap van de Schuld. De besprekingen met het agentschap over de nadere regels daaromtrent lopen momenteel.

De investeringen zullen afhangen van het uiteindelijk actieplan dat zal moeten worden goedgekeurd door het FANC. Er zijn schattingen van 1,8 miljard euro aan investeringen voor de beide kerncentrales, waarvan de Belgische Staat 45 % zal moeten dragen. De *strike price* zal zo worden berekend dat die investering terugbetaald zal worden aan de aandeelhouders, met een marktconforme vergoeding voor het geïnvesteerde kapitaal.

De grootte van de *difference payments* (betalingen of inkomsten) in het kader van de *contract for difference* zullen afhangen van de elektriciteitsprijs.

Advies van de CREG

NuclearSub moet zich schikken naar de adviezen van de CREG, zeker als de CREG over relevante expertise beschikt. BE-WATT mag niet afwijken van een eensluidend advies van de CREG.

Uitvoeringsbesluiten

De uitvoeringsbesluiten worden momenteel opgesteld door de Algemene Directie Energie van de FOD Economie. Ze zullen bepalen dat het advies van de CREG moet worden ingewonnen over alle aspecten

est compétente, par exemple en ce qui concerne la détermination du *strike price* et l'approbation des budgets.

Avis du Conseil d'État

Le fait qu'un autre avis du Conseil d'État ait été inclus dans le premier document publié par la Chambre résulte d'une erreur des services de la Chambre. Cette erreur a toutefois été rapidement corrigée.

Calendrier

Il y aura plusieurs phases successives. Tout ce qui concerne l'actionnariat démarrera à la date du *closing*. Le reste, à savoir ce qui concerne la mise en place des *contracts for difference*, aura lieu à l'été 2025. Ce qui concerne l'éolien offshore suivra encore plus tard.

Aide d'État

Les différents éléments de l'accord sur la prolongation des deux centrales nucléaires, notamment le fait que l'État devienne actionnaire, la mise en place d'un mécanisme de soutien et l'instauration d'un plafond concernant le coût des déchets nucléaires, font partie d'un dossier d'aide d'État qui a été notifié à la Commission européenne. Il y a en réalité un dialogue intensif et continu avec la Commission européenne à ce sujet, cette dernière ayant été informée au fur et à mesure des différents accords intermédiaires.

C. Répliques

M. Bert Wollants (N-VA) attend avec intérêt la mise en œuvre concrète des dispositions du projet de loi et les arrêtés royaux qui définiront les tâches de BE-WATT. Il se demande par exemple comment BE-WATT opérera sur les marchés financiers.

Le groupe N-VA comprend la nécessité d'accorder à BE-WATT une certaine autonomie pour éviter que les bénéfices des bonnes années soient taxés par l'État et que les finances publiques doivent intervenir quand les temps sont plus difficiles, alors que les produits ont déjà disparus. Tout dépend de la manière dont le mécanisme de soutien a été conçu. Ce point sera abordé lors de la discussion du projet de loi portant la garantie de la sécurité d'approvisionnement dans le domaine de l'énergie et la réforme du secteur de l'énergie nucléaire (DOC 55 3852/001).

L'intervenant peut se rallier aux amendements présentés (DOC 55 3851/002), mais la question se pose de savoir si l'ensemble des dispositions sont suffisamment

pour la tâche à laquelle il est destiné, par exemple en ce qui concerne la détermination du *strike price* et l'approbation des budgets.

Advies van de Raad van State

De diensten van de Kamer hebben per vergissing een ander advies toegevoegd aan het eerste document dat door de Kamer is gepubliceerd. Die fout werd echter snel gecorrigeerd.

Timing

Er komen verscheidene opeenvolgende fases. Alles wat verband houdt met het aandeelhouderschap start op *closing date*. Het overige, met name wat verband houdt met de *contracts for difference*, volgt in 2025. Offshorewindenergie is voor nog later.

Staatssteun

Het akkoord betreffende de verlengde levensduur van de twee kerncentrales bevat verschillende elementen, met name het feit dat de Staat aandeelhouder wordt, de invoering van een ondersteuningsmechanisme en de vaststelling van een bovengrens voor de kostprijs van kernafval. Al die aspecten maken deel uit van een dossier voor staatssteun dat aan de Europese Commissie is bezorgd. In werkelijkheid wordt daarover intensief en continu gecommuniceerd met de Europese Commissie en werd die bij elk tussentijds akkoord ingelicht.

C. Replieken

De heer Bert Wollants (N-VA) kijkt uit naar de concrete invulling, via koninklijke besluiten, van de bepalingen in het wetsontwerp en van de taken van BE-WATT. Hoe zal BE-WATT bijvoorbeeld opereren op de financiële markten?

De N-VA-fractie begrijpt dat aan BE-WATT de nodige autonomie wordt toegekend om te voorkomen dat de goede jaren worden afgeroomd door de Staat en dat vanuit de staatsbegroting zou moeten worden bijgepast wanneer het moeilijk gaat terwijl de opbrengsten reeds zijn verdwenen. Veel staat of valt met de manier waarop het ondersteuningsmechanisme vorm heeft gekregen. Dat zal aan bod komen in de bespreking van het wetsontwerp houdende de verzekering van de bevoorradingszekerheid op het gebied van energie en de hervorming van de sector van de nucleaire energie (DOC 55 3852/001).

Met de voorgestelde amendementen (DOC 55 3851/002) kan de spreker op zich akkoord gaan, al blijft de vraag of alle bepalingen juridisch voldoende

solides sur le plan juridique. Il comprend les arguments de la ministre concernant le calendrier de la présentation de ces amendements, mais si les textes avaient été déposés plus tôt, le Conseil d'État aurait eu le temps de rendre un véritable avis sur l'ensemble des textes.

Mme Marie-Christine Marghem (MR) demande de pouvoir disposer de la liste provisoire des investissements de jouvence qui seront nécessaires, car, sans cette liste, il n'est pas possible d'estimer le *two-sided contract for difference*, et de lancer les enchères. Elle craint en outre qu'Engie-Electrabel exagère le prix des travaux de jouvence à réaliser.

Par ailleurs, l'intervenante constate que le projet de loi indique que BE-WATT pourra développer des produits dérivés ou intervenir sur le marché des produits dérivés. Cela signifie que l'État devient non seulement un acteur de marché, mais aussi un organisateur de marché. Les rôles de chaque entité sont-ils bien définis. N'y a-t-il pas un risque de confusion. Mme Marghem s'interroge sur la solidité du cadre juridique mis en place à cet égard.

M. Robin Bruyère (PVDA-PTB) estime ne pas avoir eu de réponse à sa demande de recevoir un état des lieux de la procédure de notification en matière d'aide d'État auprès de la Commission européenne.

Par ailleurs, est-il exact que les coûts opérationnels seront couverts à 100 % par le mécanisme de *two-sided contract of difference*.

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) répète sa demande de pouvoir disposer d'une estimation de la valorisation des actions de l'État belge dans NuclearSub. Il est important que le Parlement connaisse le montant approximatif qui sera investi dans cette structure.

D. Réponses complémentaires

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, répond à Mme Marghem qu'il ne s'agit pas ici d'une situation d'enchère, car il y a un seul opérateur nucléaire. En outre, s'il y avait un prix fixé aujourd'hui, on pourrait formuler le reproche de signer un chèque en blanc à Engie-Electrabel. Pour éviter cet écueil, le *strike price* définitif ne sera fixé que lorsque tous les travaux auront été réalisés. On pourra en revanche calculer un *strike price* provisoire sur la base des offres pour réaliser les travaux de jouvence. Mais, cela ne pourra être fait que lorsque l'AFCN aura approuvé la liste des travaux nécessaires pour redémarrer les centrales en 2025. Concrètement, Engie-Electrabel soumettra une liste de travaux à réaliser à l'AFCN. C'est cette dernière qui

seront afgedekt. Hij heeft begrip voor de argumenten van de minister over de timing van de indiening van deze amendementen, maar indien de teksten sneller waren ingediend, had de Raad van State nog tijdig een volwaardig advies kunnen uitbrengen over het geheel van de teksten.

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) vraagt om een voorlopige lijst van de noodzakelijke moderniseringsinvesteringen, omdat het zonder die lijst onmogelijk is om het *two-sided contract for difference* te evalueren en offertes op te vragen. Ze vreest ook dat Engie-Electrabel de prijs van de uit te voeren moderniseringswerken overdrijft.

Daarnaast stelt de spreekster vast dat het wetsontwerp bepaalt dat BE-WATT afgeleide producten mag ontwikkelen of op de markt voor afgeleide producten mag optreden. Dat betekent dat de Staat niet alleen een marktspeler wordt, maar ook een marktorganisator. Zijn de rollen van elke entiteit duidelijk omschreven? Bestaat er geen risico op verwarring? Mevrouw Marghem vraagt zich af of het aldus ingevoerde wettelijke kader wel solide is.

De heer Robin Bruyère (PVDA-PTB) is van oordeel dat hij geen antwoord heeft gekregen op zijn verzoek om een stand van zaken over de procedure voor kennisgeving van staatssteun bij de Europese Commissie.

Klopt het bovendien dat de exploitatiekosten voor 100 % gedekt worden door het mechanisme vervat in de *two-sided contracts for difference*?

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) herhaalt dat hij graag een schatting van de waarde van de aandelen van de Belgische staat in NuclearSub kreeg. Het is belangrijk dat het Parlement weet hoeveel ongeveer in deze structuur wordt geïnvesteerd.

D. Aanvullende antwoorden

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, antwoordt mevrouw Marghem dat het niet gaat om een veiling, aangezien er slechts één nucleaire operator is. Als er vandaag al een prijs zou zijn vastgelegd, dan zou bovendien het verwijt kunnen klinken dat Engie-Electrabel een blanco cheque krijgt. Om een dergelijk scenario te voorkomen, zal de definitieve *strike price* pas worden vastgelegd na de voltooiing van alle werkzaamheden. Daarentegen zou wel een voorlopige *strike price* kunnen worden berekend op basis van de offerte voor de moderniseringswerken. Dat zal echter pas mogelijk zijn nadat het FANC de lijst van werkzaamheden zal hebben goedgekeurd die nodig zijn om de centrales in 2025 herop te starten. Concreet zal die lijst door

décidera *in fine* des investissements à réaliser pour atteindre le niveau de sûreté nucléaire prévu dans les différentes réglementations. Une partie des travaux seront réalisés via des appels d'offre, ce qui constitue une garantie en termes de niveau de prix. Une autre partie des travaux sera réalisée par Engie-Electrabel et fera donc l'objet d'un contrôle par la CREG. La CREG dispose de l'expertise nécessaire, vu qu'elle effectue déjà des contrôles dans le cadre du calcul de la contribution de répartition.

En ce qui concerne le marché des produits dérivés, la ministre indique que chaque État membre de l'Union européenne essaie de contrôler la volatilité des prix de l'électricité. Il va de soi que l'État ne va pas faire des choses qu'il n'est pas capable de faire. C'est pourquoi, la vente de l'électricité sera confiée à une partie tierce, par le biais d'un appel d'offre. Par ailleurs, BE-WATT s'appuiera sur l'expertise de la CREG.

La ministre estime avoir déjà répondu à la question de M. Bruyère au sujet de la notification du dossier d'aide d'État auprès de la Commission européenne. Le processus suivi est en cours et est similaire aux autres dossiers d'aide d'État qui ont été déposés durant cette législature, comme ceux du mécanisme de rémunération de la capacité, de la norme énergétique, des *two-sided contracts for difference*.

La ministre répond à la question de M. Dallemagne que l'on paie uniquement pour la valeur de rebut des centrales et pour les terrains (50 millions d'euros, dont la moitié sera prise en charge par l'État). On investit par ailleurs dans le LTO.

Le coût du LTO a, quant à lui, été estimé à 1,8 milliard d'euros. Mais, le coût final dépendra du plan d'action qui sera approuvé par l'AFCN.

E. Ultimes répliques et réponses

M. Bert Wollants (N-VA) constate que le budget LTO qui est repris dans l'accord s'élève à 1,616 milliard d'euros. D'où provient la différence entre ce montant et l'estimation de 1,8 milliard d'euros donnée par la ministre?

Mme Marie-Christine Marghem (MR) considère que ce coût estimé de 1,8 milliards d'euros est très élevé, en comparaison avec le coût des prolongations précédentes, à savoir 600 millions d'euros pour Tihange 1 et de 700 millions d'euros pour Doel 1 et Doel 2.

Elle considère que la ministre a signé un chèque en blanc à Engie-Electrabel, dès lors que la liste des

Engie-Electrabel worden voorgelegd aan het FANC, dat uiteindelijk zal beslissen welke investeringen nodig zijn om te beantwoorden aan het nucleaire-veiligheidsniveau zoals bepaald in de verschillende regelgevingen. Een deel van de werkzaamheden zal worden uitgevoerd via een openbare aanbesteding, wat een garantie biedt op het vlak van de prijzen. Een ander deel zal worden uitgevoerd door Engie-Electrabel en valt dus onder het toezicht van de CREG. De CREG heeft daartoe de nodige expertise in huis, aangezien het ook al toezicht uitoefent in het kader van de berekening van de repartitiebijdrage.

Wat de markt van afgeleide producten betreft, stipt de minister aan dat elke EU-lidstaat de volatiliteit van de elektriciteitsprijzen onder controle probeert te houden. Het spreekt voor zich dat de Staat niets zal ondernemen dat niet in zijn vermogen ligt. Daarom zal de verkoop van elektriciteit via een openbare aanbesteding aan een derde partij worden toegewezen. Voorts zal BE-WATT kunnen rekenen op de expertise van de CREG.

De minister is van oordeel dat ze al heeft geantwoord op de vraag van de heer Bruyère over de kennisgeving aan de Europese Commissie. De procedure loopt en is vergelijkbaar met die voor andere dossiers betreffende staatssteun die tijdens deze regeerperiode werden ingediend, zoals die van het capaciteitsvergoedingsmechanisme, de energienorm en de *two-sided contracts for difference*.

De minister antwoordt op de vraag van de heer Dallemagne dat men enkel betaalt voor de schrootwaarde van de centrales en voor de grond (50 miljoen euro, waarvan de Staat de helft zal betalen). Daarnaast investeert men in de LTO.

De kostprijs voor de LTO wordt op 1,8 miljard euro geraamd. De uiteindelijke kostprijs zal evenwel afhangen van het door het FANC goedgekeurde actieplan.

E. Laatste replieken en antwoorden

De heer Bert Wollants (N-VA) stelt vast dat het in het akkoord vastgelegde budget voor de LTO 1,616 miljard euro bedraagt. Hoe valt het verschil te verklaren tussen dat bedrag en de raming van 1,8 miljard waarover de minister het heeft?

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) vindt de geraamde kostprijs van 1,8 miljard euro heel hoog in vergelijking met de kostprijs voor de vorige verlengingen, namelijk 600 miljoen euro voor Tihange 1 en 700 miljoen euro voor Doel 1 en Doel 2.

Volgens haar heeft de minister een blanco cheque uitgereikt aan Engie-Electrabel, aangezien de lijst van

travaux nécessaires n'est pas connue et que la calcul final n'aura lieu qu'une fois tous les travaux effectués. Pour la prolongation de Doel 1 et Doel 2, on avait regardé d'abord la listes des investissements et on avait, sur cette base, négocié un prix de 28 euros/MWh.

M. Robin Bruyère (PVDA-PTB) demande à nouveau quel pourcentage l'État belge paiera pour les coûts opérationnels des centrales.

M. Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) a l'impression que certains membres découvrent que la prolongation de réacteurs nucléaires a un coût. Ce coût est normal puisqu'il faut les mettre aux normes.

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) demande quel était le prix de départ demandé par Engie-Electrabel. Que se passera-t-il si l'AFCN arrive à un coût plus faible?

Mme Tinne Van der Straeten, ministre de l'Énergie, répète que c'est l'AFCN qui donnera ou non son feu vert pour le redémarrage des centrales, d'abord en 2025, puis en 2028 pour l'évaluation finale. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'on saura si les travaux ont été réalisés convenablement et qu'on connaîtra le coût définitif.

Lors des négociations, les experts, notamment du SCK-CEN, se sont référés au coût de la prolongation de Doel 1 et Doel 2. L'exploitant estimait, pour sa part, que ça coûterait beaucoup plus cher. C'est une des raisons qui explique pourquoi la discussion avec Engie-Electrabel a pris du temps. Au départ, Engie souhaitait qu'on fixe un *strike price*. Mais, le gouvernement ne voulait précisément pas signer un chèque en blanc et a obtenu que le *strike price* soit calculé ultérieurement sur la base des coûts effectifs des travaux réalisés.

Elle répond enfin à M. Bruyère que l'État étant actionnaire à 50 % de NuclearSub, il assume 50 % des coûts opérationnels.

noodzakelijk werkzaamheden nog niet bekend is en de uiteindelijke berekening pas zal gebeuren wanneer alle werkzaamheden voltooid zijn. Bij de verlenging van de levensduur van Doel 1 en Doel 2 had men in eerste instantie gekeken naar de lijst van investeringen en was men op basis daarvan een prijs van 28 euro/MWh overeengekomen.

De heer Robin Bruyère (PVDA-PTB) vraagt andermaal welk percentage de Belgische Staat zal betalen voor de operationele kosten van de centrales.

De heer Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) heeft de indruk dat bepaalde leden nu pas ontdekken dat het langer openhouden van de kernreactoren een kostprijs heeft. Dat is normaal, aangezien die reactoren moeten worden aangepast aan de huidige normen.

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) vraagt welke prijs Engie-Electrabel aanvankelijk had gevraagd. Wat gebeurt er indien het FANC bij een lagere kostprijs uitkomt?

Mevrouw Tinne Van der Straeten, minister van Energie, herhaalt dat het groene licht voor het heropstarten van de centrales al dan niet zal worden gegeven door het FANC, eerst in 2025 en vervolgens in 2028 met het oog op de eindevaluatie. Pas dan zal duidelijk zijn of de werkzaamheden naar behoren werden uitgevoerd en hoeveel de uiteindelijke kostprijs zal bedragen.

Tijdens de onderhandelingen verwezen de deskundigen, meer bepaald die van het SCK-CEN, naar de kostprijs van het langer openhouden van Doel 1 en Doel 2. De exploitant was echter van oordeel dat die kostprijs veel hoger zou liggen. Dat is een van de redenen waarom het overleg met Engie-Electrabel veel tijd vergde. Aanvankelijk wilde Engie dat een *strike price* zou worden vastgelegd. De regering wilde nu net geen blanco cheque geven en heeft daarom verkregen dat de *strike price* later zou worden berekend op basis van de werkelijke kosten van de uitgevoerde werkzaamheden.

De minister antwoordt de heer Bruyère dat de Staat voor 50 % aandeelhouder is van NuclearSub en dus 50 % van de operationele kosten draagt.

V. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

Il ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 13 voix contre une.

Art. 3

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 9 voix contre une et 4 abstentions.

Art. 4 (*nouveau*)

Mme Kim Buyst et consorts présentent l'*amendement n° 1* (DOC 55 3851/002) tendant à insérer un article 4. Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3851/002, p. 2).

L'amendement n° 1 est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 5 (*nouveau*)

Mme Kim Buyst et consorts présentent l'*amendement n° 2* (DOC 55 3851/002) tendant à insérer un article 5. Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3851/002, p. 6).

L'amendement n° 2 est adopté par 14 voix et une abstention.

V. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel betreft de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 1.

Art. 3

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

Art. 4 (*nieuw*)

Mevrouw Kim Buyst c.s. dient *amendement nr. 1* (DOC 55 3851/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 4 toe te voegen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3851/002, blz. 2).

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 5 (*nieuw*)

Mevrouw Kim Buyst c.s. dient *amendement nr. 2* (DOC 55 3851/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 5 toe te voegen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3851/002, blz. 6).

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6 (*nouveau*)

Mme Kim Buyst et consorts présentent l'*amendement n° 3* (DOC 55 3851/002) tendant à insérer un article 6. Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3851/002, p. 7).

L'amendement n° 3 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 7 (*nouveau*)

Mme Kim Buyst et consorts présentent l'*amendement n° 4* (DOC 55 3851/002) tendant à insérer un article 7. Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3851/002, p. 9).

L'amendement n° 4 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 8 (*nouveau*)

Mme Kim Buyst et consorts présentent l'*amendement n° 5* (DOC 55 3851/002) tendant à insérer un article 8. Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3851/002, p. 11).

L'amendement n° 5 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 9 (*nouveau*)

Mme Kim Buyst et consorts présentent l'*amendement n° 6* (DOC 55 3851/002) tendant à insérer un article 9. Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3851/002, p. 12).

L'amendement n° 6 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 10 (*nouveau*)

Mme Kim Buyst et consorts présentent l'*amendement n° 7* (DOC 55 3851/002) tendant à insérer un article 10. Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3851/002, p. 14).

Art. 6 (*nieuw*)

Mevrouw Kim Buyst c.s. dient *amendement nr. 3* (DOC 55 3851/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 6 toe te voegen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3851/002, blz. 7).

Amendement nr. 3 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 7 (*nieuw*)

Mevrouw Kim Buyst c.s. dient *amendement nr. 4* (DOC 55 3851/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 7 toe te voegen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3851/002, blz. 9).

Amendement nr. 4 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 8 (*nieuw*)

Mevrouw Kim Buyst c.s. dient *amendement nr. 5* (DOC 55 3851/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 8 toe te voegen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3851/002, blz. 11).

Amendement nr. 5 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 9 (*nieuw*)

Mevrouw Kim Buyst c.s. dient *amendement nr. 6* (DOC 55 3851/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 9 toe te voegen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3851/002, blz. 12).

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 10 (*nieuw*)

Mevrouw Kim Buyst c.s. dient *amendement nr. 7* (DOC 55 3851/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 10 toe te voegen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3851/002, blz. 14).

L'amendement n° 7 est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 11 (*nouveau*)

Mme Kim Buyst et consorts présentent l'amendement n° 8 (DOC 55 3851/002) tendant à insérer un article 11. Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement (DOC 55 3851/002, p. 16).

L'amendement n° 8 est adopté par 14 voix et une abstention.

*
* *

À la demande de M. Reccino Van Lommel (VB), la commission procédera à une deuxième lecture en application de l'article 83.1 du Règlement. La commission souhaite disposer d'une note de légistique du Service juridique à cette fin.

<i>Les rapporteurs,</i>	<i>Le président,</i>
Samuel Cogolati Reccino Van Lommel	Christian Leysen

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 11 (*nieuw*)

Mevrouw Kim Buyst c.s. dient amendement nr. 8 (DOC 55 3851/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 11 toe te voegen. Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording van het amendement (DOC 55 3851/002, blz. 16).

Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

*
* *

Op verzoek van de heer Reccino Van Lommel (VB) zal de commissie met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement tot een tweede lezing overgaan. De commissie wenst daartoe over een nota van de Juridische Dienst te beschikken.

<i>De rapporteurs,</i>	<i>De voorzitter,</i>
Samuel Cogolati Reccino Van Lommel	Christian Leysen